

Joséphine de CHAMPEAUX

UFR 03 Histoire de l'Art et archéologie

Master Conservation-Restauration des Biens Culturels

Parcours Histoire et Technologie de l'Art et de la Restauration



Le siège canné en France et sa conservation-restauration

Mémoire de Master I

Sous la direction de **William WHITNEY**

Maître de conférence à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Responsable du Master Histoire et Technologie de l'Art et de la Restauration (HTAR)

Membre du Centre de Recherche en Préservation des Biens Culturels (CRPBC)

EA 4100 Histoire Culturelle et Sociale de l'Art

Année universitaire 2021-2022

RÉSUMÉ

Tressage de lianes végétales d'origine exotique, le cannage fait son apparition au XVII^e siècle sur le mobilier européen grâce à l'importation du rotin d'Indonésie par les comptoirs hollandais de l'époque. Il apparaît d'abord en Angleterre puis gagne la France sous Louis XIII avant de connaître un large essor sous Louis XV. Le développement de la technique du cannage français au XVIII^e siècle dépassera les frontières hexagonales pour se répandre en Europe. Son succès suscitera l'inventivité des ébénistes et artisans canneurs pour parfaire ses finitions avant de diversifier ses motifs au XIX^e siècle. Depuis les débuts de l'industrialisation, le cannage serti concurrence le cannage traditionnel.

L'histoire du cannage et sa conservation sont relativement peu documentées et reposent sur l'expérience et le témoignage des conservateurs-restaurateurs et artisans canneurs. Le métier est longtemps resté partagé entre les corporations d'ébénistes, tapissiers et vanniers. En France, de nos jours, le métier et les formations de canneur ont tendance à se raréfier et les artisans sont confrontés à la difficulté de se fournir en matière première de qualité. L'activité contemporaine du canneur consiste fondamentalement à remettre à neuf les sièges cannés et paillés par le remplacement intégral du tressage abîmé sur le châssis. De leur côté, les conservateurs qui entretiennent le mobilier canné de leurs collections, s'entourent de restaurateurs spécialisés dans les disciplines artisanales du mobilier. Ils sont le plus souvent formés à l'INP¹, membres de la liste de la FFCR² ou travaillent au C2RMF³. Les méthodes actuelles de restauration du cannage enseignées à l'INP sont principalement inspirées d'une conservatrice américaine et d'une restauratrice hollandaise qui ont construit leur spécialité ces dernières décennies⁴. En France, la conservation-restauration actuelle du mobilier canné évolue. M. Sylvain Lucchetta, restaurateur du Patrimoine diplômé de l'INP développe pour les musées français une approche innovante et prometteuse pour la consolidation conservatrice.

¹ Institut National du Patrimoine.

² Fédération Française des professionnels de la Conservation-Restauration.

³ Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France.

⁴ Cf. chapitre 3 p. 43.

Woven from exotic plant lianas, canework appeared in the 17th century on European furniture thanks to the importation of rattan from Indonesia by the Dutch trading posts at the time. It first appeared in England and then spread to France under Louis XIII before flourishing under Louis XV. The development of the French caning technique in the 18th century went beyond the borders of France to expand throughout Europe. Its success led to the inventiveness of cabinetmakers and cane-makers to perfect its finishes before diversifying its motifs in the 19th century. With the beginnings of industrialisation, crimped caning came to compete with traditional caning.

The history of canework and its conservation is poorly documented and depends primarily on the testimony of conservators-restorers and caners. For a long time, the trade was shared between the guilds of cabinetmakers, upholsterers and basket makers. In France, nowadays, the craftsmen as well as the training courses tend to be scarce and the canners also face the difficulty of obtaining quality raw materials. The contemporary activity of the canner consists basically in refurbishing caned and straw seats by replacing the damaged braiding on the frame. For their part, the curators who maintain the caned furniture in their collections work with restorers, who are generally specialized in the craft disciplines of furniture. They are usually trained at the INP⁵, members of the FFCR⁶ list or work at the C2RMF⁷. The current restoration methods taught at the INP are mainly inspired by two contemporary American and Dutch conservator and restorer, experts for decades⁸. So now in France, contemporary conservation-restoration of canework is evolving. Mr. Sylvain Lucchetta, a heritage restorer who graduated from the INP develops an innovative and promising approach to conservation consolidation for French museums.

⁵ Institut National du Patrimoine.

⁶ Fédération Française des professionnels de la Conservation-Restauration.

⁷ Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France.

⁸ Cf. chapter n° 3 p. 43.

REMERCIEMENTS

Il n'est pas de mots assez forts pour exprimer toute la gratitude que nous ressentons pour tous ceux qui nous ont aidé et soutenu cette année pour l'écriture de ce mémoire.

La première personne que nous souhaitons remercier est Monsieur **William Whitney**, qui nous a accompagné dans notre projet en nous aidant à orienter notre sujet et qui, tout au long de son élaboration, nous a épaulé.

Nous aimerions également remercier toute l'équipe pédagogique du master Conservation-restauration des biens culturels, qui nous soutient et nous encourage toute l'année.

Il nous tient à coeur de remercier les conservateurs et équipes des musées ainsi que les artisans qui nous ont consacré une part de leur temps précieux pour nous renseigner : la documentaliste et la conservatrice du château de Malmaison, Madame **Aurélie Caron** et Madame **Isabelle Tamisier-Vétois**, Monsieur **Sylvain Lucchetta**, restaurateur du patrimoine, Madame **Stéphanie Elarbi**, responsable de l'atelier de restauration du musée du quai Branly, Madame **Jehanne Lazaj**, conservatrice et cheffe du Bureau du patrimoine et de la décoration au Ministère des Affaires Étrangères, Monsieur **Michel Dancoisne-Martineau**, consul honoraire et conservateur des domaines héliéniens, Madame **Muriel Barbier**, conservateur en chef du patrimoine et inspectrice des collections au Mobilier national, Messieurs **Vincent Lamouraux**, **Renaud Serrette** et **Gérald Rémy**, conservateurs du patrimoine au Mobilier national et responsables du fonds de meubles jusqu'à 1964, Monsieur **Yves Carlier**, conservateur en chef au château de Versailles, Madame **Isabelle Le Masne de Chermont**, directrice du département des manuscrits de la BNF (Bibliothèque Nationale de France), Monsieur **Jean de Dreuille**, ébéniste et restaurateur de meubles anciens dans le Perche, les ateliers de cannage parisiens **La Maison Gallin** et **Paillage Cannage**, Monsieur **Patrick Johannet**, rotinier, canneur et rempailleur dans le Vaucluse ainsi que Madame **Claire Moret** dont l'atelier de cannage se situe dans la même région.

Nous remercions aussi Mademoiselle **Morgann Fosse-Danglot**, étudiante à l'INP (Institut National du Patrimoine), et Monsieur **Julien Muller**, doctorant à la Sorbonne, qui nous ont apporté des ressources bibliographiques et les contacts au Ministère des Affaires étrangères et aux domaines héliéniens.

Enfin, nous tenons à remercier notre famille et nos amis qui nous ont été d'un soutien indéfectible. Nous remercions notre tante, **Roseline de Champeaux**, Monsieur **Guillaume de Galard** et Monsieur **Régis Barbut** pour le temps consacré, les conseils et les contacts donnés. Nous remercions tout particulièrement notre tante Roseline de Champeaux et le lieutenant-colonel **Antoine Champeaux**, docteur en histoire et ancien conservateur du musée des troupes de Marine de Fréjus, qui ont pris la peine de nous relire.

AVANT-PROPOS

Très précis et relativement peu documenté, notre sujet s'est défini autour de la conservation-restauration du siège canné en France du XVII^e s. à nos jours. Nos premières recherches ont donc posé un véritable défi : collecter des informations historiques et techniques pertinentes les plus précises possibles pour comprendre la place de ce mobilier dans la culture et l'art de vivre français et identifier les problématiques de sa conservation aujourd'hui... Du fait du peu de ressources académiques disponibles, nous avons mis en place une approche de découverte du sujet sur les sites réels et virtuels de leur conservation et engagé des rencontres avec les acteurs de la conservation et de la restauration de ces sièges.

Pour comprendre l'éclosion de cette technique bien spécifique d'habillage des sièges, notre directeur de mémoire nous a initialement aiguillé sur la résistance à l'eau de la canne, nous indiquant comment le cannage servait aux aménagements de bateaux avant de recouvrir le mobilier à partir du XVII^e siècle. M. Whitney avait souligné les qualités hygrométriques du matériau de ces meubles, posant l'hypothèse du développement du mobilier canné pour les pièces de bain ou pour un usage sans risque d'endommagement sur les terrasses et dans les jardins de leurs propriétaires. Sur la base de cette hypothèse nous sommes allés explorer le mobilier de Marie-Antoinette, une reine qui appréciait tant la simplicité de la vie en extérieur que le roi lui avait offert un hameau. M. Yves Carlier, conservateur en chef au château de Versailles, avec lequel nous avons eu un entretien en novembre 2021, nous avait prévenu que les archives concernant le mobilier de la reine étaient malheureusement incomplètes depuis la Révolution Française. Cela n'a pas facilité les recherches, mais la découverte d'un article de Gary Wilson, « *Versailles au J. Paul Getty Museum* », ⁹ par l'intermédiaire de notre directeur de mémoire, nous a orienté vers le célèbre Mobilier aux Épis destiné à la chambre à coucher de Marie-Antoinette au Petit Trianon. Après avoir admiré les différents meubles qui le composent dont les ornements végétaux concordent parfaitement au goût de la reine pour la nature, nous avons remarqué la présence d'un fauteuil de toilette décoré de cannage¹⁰. Nous avons pu ensuite avoir confirmation de cet usage du siège canné dans les pièces humides à l'occasion d'une visite à l'Hôtel de la Marine à Paris en mars 2022, où la présence d'un fauteuil

⁹ WILSON G., « *Versailles au J. Paul Getty Museum* », in : *Versalia*, Revue de la Société des Amis de Versailles, n° 5, 2002, p. 98-100.

¹⁰ Cf. img. 1 p. 1 en annexe.

canné¹¹ dans la salle de bains de l'Intendant (salle 6) concorde bien avec l'usage du fauteuil de toilette de Marie-Antoinette.

Sur les conseils de M. Whitney, nous avons visité la collection publique du château de Malmaison comportant des pièces cannées historiques issues du lieu d'exil de Napoléon à Sainte Hélène : deux fauteuils chinois, quatre chaises et un canapé¹². La Malmaison a été un point d'entrée très fructueux de notre recherche. Par l'intermédiaire de notre directeur de mémoire nous avons joint M. Julien Muller, un de ses anciens élèves actuellement doctorant, qui a pu nous mettre en relation avec Mme Jehanne Lazaj, conservatrice et cheffe du Bureau du patrimoine et de la décoration au Ministère des Affaires Étrangères. Cette entrée nous a alors permis de rencontrer M. Michel Dancoisne-Martineau, consul honoraire et conservateur des domaines hélieniens et auteur de nombreux ouvrages sur le lieu et les collections. Cette première approche nous a permis de mesurer la place du mobilier canné sous l'Empire. La conception de ce mobilier "exotique" et raffiné, démontre un intérêt esthétique pour les sièges cannés mais aussi un choix lié à leur adaptation au climat potentiellement humide de Sainte-Hélène, isolée en plein Océan Atlantique.

Mme Aurélie Caron, la Responsable de la documentation de La Malmaison nous a fait découvrir le site web de la RMN-Grand Palais (Réunion des Musées Nationaux) sur lequel on peut admirer ces fameux meubles napoléoniens, qui confortent bien l'hypothèse de départ, celle d'adapter le mobilier à l'hygrométrie environnante.

Nous avons pu interviewer également Mme Isabelle Tamisier-Vétois, la conservatrice en chef du patrimoine du château de Malmaison, qui nous a alors dirigé vers l'artisan restaurateur du Patrimoine qui avait restauré les sièges. Une rencontre déterminante pour approfondir la connaissance du cannage et les techniques de restauration conservatrice innovantes mises en œuvre.

Pour étoffer notre étude nous sommes ensuite parti à la recherche du mobilier canné dans les collections et institutions muséales françaises. Le site RMN-Grand Palais nous a permis de répertorier puis localiser et classer chronologiquement une partie des meubles cannés

¹¹ Cf. img. 2 p. 2 en annexe.

¹² Cf. img. 3 p. 3-4 en annexe.

appartenant aux collections publiques¹³. Le tableau obtenu pose ainsi un regard général et global sur une partie du mobilier canné récolé : nous avons noté une majorité de fauteuils puis de chaises dont le nombre est restreint à la fin du XVII^e siècle (quatre meubles répertoriés sur quarante pièces cannées). De là, nous avons poursuivi nos recherches par des rencontres des acteurs de la conservation du patrimoine en matière de siège canné, restaurateurs et artisans. Notre approche concrète centrée sur nos visites (sur site à Paris et en Ile-de-France mais aussi sur internet) et la rencontre avec les professionnels nous a aidé à structurer notre sujet et à collecter des contenus actualisés. Ce parcours de recherche et de collecte d'informations vivantes s'est révélé un voyage aussi instructif que surprenant.

¹³ Cf. tableau 1 p. 35-44 en annexe qui classe une partie du mobilier canné ancien répertorié dans les collections publiques :

France : Musée des Arts Décoratifs, Louvre, Mobilier National, Musée de l'Armée, Musée Guimet, Musée du Quai Branly, Musée de l'Orangerie à Paris, Château de Versailles, Château de Malmaison, Château de Compiègne, Musée Condé de Chantilly, Musée Grobet de Marseille.

Angleterre : Victoria & Albert Museum et Geffrye Museum de Londres.

Etats-Unis : Munson-Williams-Proctor Arts Institute à Utica.

SOMMAIRE

VOLUME I - Mémoire

RÉSUMÉ.....	p. 3
REMERCIEMENTS.....	p. 5
AVANT-PROPOS.....	p. 7
INTRODUCTION.....	p. 13
CHAPITRE 1 - Historique du siège canné.....	p. 16
a) Des origines très anciennes de l'usage de la vannerie et du cannage pour le mobilier aux premiers sièges cannés en Europe aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	p. 16
b) Les raisons de l'essor du cannage, du XVII ^e siècle au XVIII ^e siècle en France.....	p. 21
c) Fluctuation du siège canné de la Révolution au Second Empire.....	p. 25
d) Naissance du cannage industriel : du XIX ^e siècle à nos jours.....	p. 27
CHAPITRE 2 - Matériau et Techniques du cannage.....	p. 30
a) Métier et techniques du cannage.....	p. 30
b) Problématiques contemporaines du matériau du cannage.....	p. 38
CHAPITRE 3 - Conservation-restauration du cannage.....	p. 43
a) La réfection du siège canné d'usage.....	p. 43
b) La restauration d'un siège canné destiné à être exposé dans une institution patrimoniale.....	p. 47
c) Conseils de professionnels pour la conservation préventive et curative du mobilier canné.....	p. 56
CONCLUSION.....	p. 64
BIBLIOGRAPHIE.....	p. 67
SITOGRAFIE.....	p. 70
TABLE DES MATIÈRES.....	p. 72

VOLUME II - Annexes

INCONOGRAPHIE.....	p. 1
Img. 1 : Fauteuil de toilette du Mobilier aux Épis conservé au Getty Museum.....	p. 1
Img. 2 : Fauteuil canné de la salle de bains de l’Hôtel de la Marine à Paris.....	p. 2
Img. 3 : Mobilier canné conservé au château de Malmaison.....	p. 3
Img. 4 : Fauteuil de type Jiaoyi à dossier en forme de fer à cheval.....	p. 5
Img. 5 : Lit à opium chinois circa daté des années 1900.....	p. 6
Img. 6 : Fauteuil canné rond de style hollandais colonial, daté du XVII ^e siècle.....	p. 7
Img. 7 : Canapé régence canné indien, daté du XVIII ^e siècle.....	p. 8
Img. 8 : Canapé canné indien Louis XV.....	p. 9
Img. 9 : Canapé canné indien Louis XVI.....	p. 1
Img. 10 : Fauteuil de Bourgmestre issu de Visakhapatnam.....	p.11
Img. 11 : Fauteuil issu de Srinagar du XIX ^e siècle.....	p.12
Img. 12 : Chaise anglaise datée vers 1672-1682.....	p.13
Img. 13 : Deux sièges anglais cannés de la fin du XVII ^e siècle.....	p.14
Img. 14 : Fauteuil Louis XIII flamand à dossier flanqué de colonnettes.....	p.15
Img. 15 : Paire de fauteuils Louis XIV cannés, modèle Tilliard.....	p.16
Img. 16 : <i>Un Déjeuner de chasse</i> (1737) de Jean-François de Troy.....	p.17
Img. 17 : <i>La Promenade publique au Palais Royal</i> (1792) de Philibert-Louis Debucourt.....	p. 18
Img. 18 : <i>Feeding the birds at the Tuileries</i> (1902) de Joseph Caraud.....	p. 19
Img. 19 : Marquise en corbeille cannée estampillée Jean-Baptiste Boulard.....	p. 20
Img. 20 : Suite de dix fauteuils de style Louis XVI attribuée à la Maison Jansen.....	p. 21
Img. 21 : Banquette cannée à accotoirs Napoléon III.....	p. 22
Img. 22 : Coin canné à balustres Napoléon III.....	p. 23
Img. 23 : Chaise Napoléon III, Perret et Vibert.....	p. 24
Img. 24 : Paire de chaises d’époque Napoléon III en bois rechampi.....	p. 25
Img. 25 : Chauffeuse bambou cannée d’époque Napoléon III.....	p. 26
Img. 26 : Chaise n° 14 de Michael Thonet (1859-1860).....	p. 27
Img. 27 : Motifs de cannage.....	p. 28
Img. 28 : Restauration « en conservation » d’un cannage ancien.....	p. 31
Img. 29 : Chaise longue n° 2 Thonet.....	p. 32
Img. 30 : Le canapé canné Louis XVI n° 75.3300, avant et après sa restauration.....	p. 33
Img. 31 : Paire de fauteuils indochinois en rotin.....	p. 34

TABLEAUX.....p. 35

Tableau 1 : Classement chronologiquement et local de la plupart des pièces cannées anciennes répertoriées dans les collections publiques depuis le XVII^e siècle jusqu’aux environs du milieu du XIX^e siècle.....p. 35

Tableau 2 : Informations récoltées lors de la visite du musée des Arts Décoratifs à Paris.p. 45

Tableau 3 : Liste des professionnels interviewés.....p. 50

Tableau 4 : Liste des institutions visitées.....p. 52

INTRODUCTION

Notre sujet d'histoire et technologie de l'art et de la restauration est consacré au siège canné, une question précise, spécialisée et relativement peu explorée. Les écrits académiques d'histoire de l'art spécifiquement dédiés au siège canné se font rares. Le plus souvent, ils sont parcellaires et disséminés au sein des histoires du mobilier, probablement parce que le cannage est considéré comme un élément de décor fonctionnel parmi les prestigieuses créations du grand art de l'ébénisterie française. Sur le plan pratique, le premier guide technique imprimé dont on retrouve trace a été édité en 1912¹⁴ et reste le guide de référence : le guide A. Audiger. Il semble confirmer que les techniques de cannage se seraient principalement transmises jusqu'alors par l'apprentissage en atelier.

Nous nous sommes donc tourné vers le témoignage de conservateurs, d'experts, antiquaires, artisans et restaurateurs canneurs. Très globalement, tous rapportent que la technique du cannage pour habiller les sièges est apparue en France au siècle de Louis XIII pour se développer au cours du règne de Louis XIV et connaître un franc succès à partir du XVIII^e siècle : une histoire que nous tenterons donc d'approfondir pour comprendre la place de ce type de mobilier dans l'histoire du patrimoine et de la culture française.

Pour mieux cadrer notre sujet, nous redéfinissons en introduction le terme de siège. Le mot a pour origine étymologique le verbe du latin classique *sedere*, signifiant s'asseoir. Il désigne ainsi tout meuble sur lequel on peut s'asseoir. Selon *Meubliz*¹⁵, site d'histoire et de promotion des meubles et objets anciens destiné au grand public, “ *il se décline en trône, chaise, fauteuil, sofa, tabouret, banc, banquette, pliant, canapé, caquetoire, causeuse, divan, prie-dieu, etc. Le siège désigne aussi la partie de meuble sur laquelle on s'assied physiquement. Le siège est supporté par le piétement. Les premiers sièges datent de plus de 5000 ans. Ils deviennent un symbole de pouvoir où le roi fait sa loi. Au XVII^e siècle, le siège se démocratise pour devenir un meuble de salon, de chambre, d'antichambre, de salle à manger, etc.* ”. Les sièges cannés que nous avons identifiés, conservés aujourd'hui dans les musées, institutions du

¹⁴AUDIGIER, A., *Nouveau manuel complet de la fabrication de la vannerie, cannage et paillage des sièges*, Encyclopédie-Roret, L. Mulo Libraire-Éditeur, 1912, p. 1-20, 30-31 et 311-335.

¹⁵ Meubliz
Consulté le 4 avril 2022.
<https://www.meubliz.com/>

patrimoine publiques et privées, sont ainsi des chaises, tabourets, bancs, fauteuils, conversations, canapés, caisses de cabriolet et chaises à porteur.

Le siège canné est dit “foncé de canne” au XVII^e siècle, foncer signifiant garnir. Ce mobilier emploie en guise de tapisserie un habillage de fibres végétales. Si le guide d’A. Audiger¹⁶ présente les procédés, il n’apporte pas de définition du mot cannage. En revanche nous pouvons le définir à travers le verbe “canner” décrit par le *Dictionnaire de l’Académie française* : “garnir un fond, un dossier de siège, avec un treillis de cannes de jonc, de rotin ou d’autres matières souples.”¹⁷

De nombreux sièges cannés fabriqués du XVII^e siècle à nos jours composent les collections des musées, institutions publiques et privées du Patrimoine en France. Ils ont donc traversé le temps jusqu’à nous car son matériau souple est aussi résistant que fragile¹⁸. Les techniques et les motifs de cannage sont multiples. Ils requièrent un savoir-faire très précis et des matériaux de qualité issus de l’importation, l’un comme l’autre se faisant de plus en plus rares de nos jours. Nous évoquerons plus longuement en deuxième partie de ce mémoire le matériau, les techniques et savoir-faire du cannage. Enfin, la délicatesse et la complexité de l’architecture du cannage sur le mobilier pose des problématiques de conservation-restauration spécifiques que nous développerons en troisième partie.

Définir la “conservation-restauration” est également nécessaire pour traiter notre sujet. Nous nous référerons à l’ICOM-CC (international council of museums - committee for conservation) qui l’a définie officiellement à l’occasion de la XV^e Conférence triennale à New Delhi du 22 au 26 septembre 2008 comme “l’ensemble des mesures et actions ayant pour objectif la sauvegarde du patrimoine culturel matériel, tout en garantissant son accessibilité aux générations présentes et futures. La conservation-restauration comprend la conservation

¹⁶ AUDIGIER, A., *Nouveau manuel complet de la fabrication de la vannerie, cannage et paillage des sièges*, Encyclopédie-Roret, L. Mulo Libraire-Éditeur, 1912, p. 1-20, 30-31 et 311-335.

¹⁷ *Dictionnaire de l’Académie française*, 9^e édition (édition actuelle).
Consulté le 20 mai 2022.
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C0523>

¹⁸ “Mais ce n’est pas sous ces rapports que ce rotang est le plus avantageux, c’est qu’il fournit ces cannes si légères, si flexibles et en même temps si solides, qu’on emploie généralement en Europe, et particulièrement en France, sous le nom de jonc et de jet.”
CRAPELET Charles, *Nouveau Dictionnaire d’histoire naturelle, appliquée aux arts: Principalement à l’Agriculture et à l’Économie rurale et domestique*, vol. 19, Imprimerie de Crapelet, 1803, p.509-510.
<https://books.google.fr/books?id=CBBYbq5VAskC&pg=PA510&lpg=PA510&dq=histoire+du+mobilier+indien+siège+cann%C3%A9+indien&#v=onepage&q=histoire%20du%20mobilier%20indien%20siège%20cann%C3%A9%20indien&f=false>

préventive, la conservation curative et la restauration. Toutes ces mesures et actions doivent respecter la signification et les propriétés physiques des biens culturels. La conservation-restauration comprend la conservation préventive, la conservation curative et la restauration.”¹⁹

Notre problématique se pose donc ainsi : comment appréhender aujourd’hui en France l’histoire et la technique du cannage pour conserver et restaurer les sièges cannés des institutions qui en assurent la conservation et la présentation au public ?

Notre plan s’articule en trois parties. La première, historique, rappelle l’origine et l’évolution du cannage. La seconde partie présente les matériaux et les techniques du cannage, les savoir-faire artisanaux et la problématique de leur préservation. En troisième partie nous évoquerons la conservation et la restauration des sièges cannés, les approches, méthodes et choix retenus à l’heure actuelle par les conservateurs et restaurateurs.

¹⁹ PDF sur le site de l’ “*Icom.museum*”.

Consulté le 3 mai 2022.

https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjywOz2vPb3AhWEzYUKHfWzClkQFnoECAUQA&url=https%3A%2F%2Ficom.museum%2Fwp-content%2Fuploads%2F2018%2F07%2FICOMs-Resolutions_2010_Fr.pdf&usg=AOvVaw3SmfhkhEpRuU8w6_yuQYCo

CHAPITRE 1 : Historique du siège canné, un sujet assez peu documenté

a) Des origines très anciennes de l'usage de la vannerie et du cannage pour le mobilier... aux premiers sièges cannés en Europe aux XVI^e siècle et XVII^e siècle

Traces archéologiques de la Haute Antiquité, dans la région du bassin méditerranéen

Dans un dossier pédagogique des *Nouvelles de l'Archéologie*²⁰, l'égyptologue Dominique Valbelle mentionne la découverte d'une « chaise en bois chevillé recouverte de cannage » du XVI^e siècle av. J.-C. trouvée lors de fouilles réalisées en Egypte sur le site Deir-el-Medineh. Mais à part cette précision, le texte ne s'étend pas davantage sur le cannage et il ne précise pas le matériau de cannage égyptien de ce modèle de chaise.

Magali Cullin-Mingaud, pour sa part, évoque l'usage du tressage d'osier pour l'habillage du siège dans l'Antiquité tardive dans *La Vannerie dans l'Antiquité romaine*²¹. Même si l'osier tressé n'est pas une technique de cannage en rotin, ces fabrications montrent l'intérêt ancien pour les sièges associant le bois à des techniques de tressage végétal : «*De fait, le fauteuil tressé en osier est représenté sur les reliefs jusque dans l'Antiquité tardive. Dérivé du trône étrusque, il apparaît tantôt comme siège rustique utilisé par une divinité populaire, tantôt comme siège domestique utilisé dans les demeures des familles aisées, comme en témoignent sculptures de terre cuite, bas-reliefs et sarcophages... On le rencontre souvent sur un type d'objet particulier produit en Gaule aux I^{er} et II^e siècles apr. J.-C. : les statuettes en terre cuite de déesses-mères. Sur certaines, le détail du tressage est très bien restitué par le sculpteur (cf. scène de banquet du sarcophage de P. Caecilius Valliarius du Musée du Vatican). Il est de type clayonné autour de montants de bois.*»

Nous avons découvert sur le site des collections du Louvre un siège anglais qualifié sur le cartel de la page web comme étant d' «*époque/période : Renaissance*», mais il est tardif

²⁰ VALBELLE L., « Dossier pédagogique », *Nouvelles de l'Archéologie* n° 23, 1986, p. 80.

²¹ CULLIN-MINGAUD M., *La Vannerie dans l'Antiquité romaine*, Publications du Centre Jean Bérard, 2010, p. 207-228.

puisque'il est daté des années 1670-1700²². Nous n'avons par ailleurs pas trouvé de traces documentées de mobilier de bois habillé de tressage végétal remontant à des années médiévales et à la période Renaissance au sens strict (XV^e et XVI^e siècle).

Le siège canné est-il une ancienne tradition asiatique ?

L'usage de la canne pour la fabrication de meubles est une tradition chinoise avérée par le modèle Jiaoyi, exemple de meuble canné chinois par excellence. Le Jiaoyi est un fauteuil ou une chaise pliante à la structure de bois dur comportant une assise en canne de rotin. Les exemplaires anciens subsistant aujourd'hui dans les musées sont datés des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911). L'origine de ce siège de voyage, réservé à la famille impériale (dos rond) et aux dignitaires (dos droit), remonterait à la Chine ancienne (1600 avant J.-C.-221 avant J.-C.), mais les sources sont peu précises sur la datation des premiers sièges Jiaoyi cannés précédant le XVII^e siècle.

Nous relevons plusieurs exemples de sièges chinois cannés comme ce fauteuil de type Jiaoyi à dossier en forme de fer à cheval datant du milieu du XVII^e siècle, conservé au musée Guimet au numéro d'inventaire MA3819 ; M13820²³ ou encore ce lit à opium chinois circa 1900²⁴.

En Inde, on retrouve des sièges et canapés habillés de cannage datés du XVII^e siècle, répertoriés comme les premiers meubles cannés européens. Le musée du quai Branly à Paris conserve quatre meubles de ce type issus de Pondichéry : un fauteuil canné rond de style hollandais colonial daté du XVII^e siècle, qui est récollé au numéro d'inventaire AF3346²⁵, un canapé régence canné daté du XVIII^e siècle, répertorié au numéro AF3273²⁶, un canapé canné

²² Cf. img. 13 p. 14 en annexe.

²³ Cf. img. 4 p. 5 en annexe.

²⁴ Cf. img. 5 p. 6 en annexe.

²⁵ Cf. img. 6 p. 7 en annexe.

²⁶ Cf. img. 7 p. 8 en annexe.

Louis XV du XVIII^e siècle inventorié AF3276,²⁷ et enfin un canapé canné de style Louis XVI, de la même époque, au numéro d'inventaire AF3300²⁸.

Le Victoria and Albert museum de Londres en possède deux : un fauteuil de Bourgmestre issu de Visakhapatnam, inventorié IS25-1970²⁹ et un fauteuil issu de Srinagar du XIX^e siècle au numéro d'inventaire 1598-1870³⁰.

L'origine du cannage de ces sièges est-elle locale, ou au contraire inspirée par les styles européens apportés en Inde par les comptoirs de commerce des compagnies des Indes hollandaises, anglaises et françaises ?

L'un des conservateurs du Mobilier national, M. Gérard Rémy, que nous avons interviewé, considère que les Européens *“n'ont pas seulement importé le rotin d'Indonésie, mais ont sûrement dû apprendre à cannage par l'intermédiaire de ces colonies qui connaissaient déjà le cannage avant l'arrivée des Hollandais”*³¹. Le *Nouveau Dictionnaire d'Histoire Naturelle, appliquée aux arts* de Charles Crapelet semble conforter cette hypothèse de l'antériorité indienne de l'usage du cannage pour des raisons climatiques : *“ [...] l'Inde, où la chaleur du climat rend nécessaires les meubles faits à jours, ceux qui n'interceptent point la circulation de l'air.”*³²

Le musée de la Compagnie des Indes de Lorient³³ expose une collection de mobiliers réalisés dans les zones de ces compagnies de commerce européennes. Il les présente comme

²⁷ Cf. img. 8 p. 9 en annexe.

²⁸ Cf. img. 9 p. 10 en annexe.

²⁹ Cf. img. 10 p. 11 en annexe.

³⁰ Cf. img. 11 p. 12 en annexe.

³¹ Interview du 10 mai 2022.

³² CRAPELET Charles, *Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle, appliquée aux arts : Principalement à l'Agriculture et à l'Économie rurale et domestique*, vol. 19, Imprimerie de Crapelet, 1803, p.509-510.
<https://books.google.fr/books?id=CBBYbq5VAskC&pg=PA510&lpg=PA510&dq=histoire+du+mobilier+indien+siège+cann%C3%A9+indien&#v=onepage&q=histoire%20du%20mobilier%20indien%20siège%20cann%C3%A9%20indien&f=false>

³³ PDF trouvé en ligne sur le site du musée de la Compagnie des Indes de Lorient, [musee.lorient.bzh](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwihq7G2sPb3AhUH0oUKHfZCFoQFnoECAUQAQ&url=https%3A%2F%2Fmusee.lorient.bzh%2Fcollections%2Fmobilier-et-objets-dart%2F%3Ftx_web2pdf_pi1%255Bargument%255D%3DprintPage%26tx_web2pdf_pi1%255Bcontroller%25)
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwihq7G2sPb3AhUH0oUKHfZCFoQFnoECAUQAQ&url=https%3A%2F%2Fmusee.lorient.bzh%2Fcollections%2Fmobilier-et-objets-dart%2F%3Ftx_web2pdf_pi1%255Bargument%255D%3DprintPage%26tx_web2pdf_pi1%255Bcontroller%25

des fabrications métissées créées selon le goût des Européens avec les matériaux et techniques exotiques. Une minorité de ceux-ci aurait été créée pour les besoins des Européens installés dans ces comptoirs, mais la majorité d'entre eux "était destinée à l'exportation vers l'Europe, utilisant des savoir-faire et matériaux inconnus en Europe" :

*"Négociants et fonctionnaires reproduisaient sous les tropiques leur cadre de vie européen. Cette production particulière, fruit d'un syncrétisme culturel original, se développe dans la plupart des comptoirs européens. Elle est présente dans le musée grâce à l'ancienne collection Jouveau-Dubreuil, fonctionnaire et collectionneur en poste à Pondichéry dans la première moitié du XX^e siècle qui avait offert sa collection au MNAOA (dépôt du musée du quai Branly). Mais la majeure partie de ces objets "métissés" a été réalisée en Inde ou en Chine pour les besoins de l'exportation vers l'Europe, dans le cadre du commerce à monopole des compagnies. [...] Ils sont le résultat de la rencontre commerciale, politique et culturelle, entre Asiatiques et Européens. Les premiers ayant des savoir-faire et des matières premières inconnus en Europe (ou impossible à exploiter) sur lesquels les seconds projetaient leur desideratas de forme, de goût et de coût. Cette entente commerciale a donné naissance à des objets que les Européens trouvaient furieusement exotiques pour ne pas dire asiatiques et que les asiatiques n'ont jamais utilisés en raison de leur caractère trop européen. [...] Hybrides donc, tous ces objets ne révèlent pas à proprement parler une culture ou une autre. Ils sont avant tout le produit d'un commerce mondialisé."*³⁴

Commerce maritime du rotin et débuts du mobilier canné européen

L'*Estampille*³⁵ rapporte l'historique du cannage en Europe et en France :

« Dès la fin du XVI^e siècle, la vannerie de jonc fait son apparition sur le cadre du dossier des 'chaises à bras' (fauteuil), mais le fond du siège conserve son panneau de bois. Les premiers sièges cannés dits 'foncés de canne' sont d'origine néerlandaise, comme le souligne Guillaume Janneau dans son précieux livre consacré aux sièges (Ed. Fréal et Cie). Selon cet auteur, le rotin importé d'Extrême-Orient s'est substitué aux minces lamelles de jonc dès le début du XVII^e siècle. Mais, la canne venant des Indes cesse

[5D%3DPdf%26cHash%3Dbf8e294c6c577ac83b93d232bb0c5084&usg=AOvVaw2ZBbZpimbZDVjTK2kfHTFg](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwihq7G2sPb3AhUH0oUKHfZCFoQFnoECAUQAQ&url=https%3A%2F%2Fmusee.lorient.bzh%2Fcollections%2Fmobilier-et-objets-dart%2F%3Ftx_web2pdf_pi1%255Bargument%255D%3DprintPage%26tx_web2pdf_pi1%255Bcontroller%255D%3DPdf%26cHash%3Dbf8e294c6c577ac83b93d232bb0c5084&usg=AOvVaw2ZBbZpimbZDVjTK2kfHTFg)

³⁴ PDF trouvé en ligne sur le site du musée de la Compagnie des Indes de Lorient, [musee.lorient.bzh
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwihq7G2sPb3AhUH0oUKHfZCFoQFnoECAUQAQ&url=https%3A%2F%2Fmusee.lorient.bzh%2Fcollections%2Fmobilier-et-objets-dart%2F%3Ftx_web2pdf_pi1%255Bargument%255D%3DprintPage%26tx_web2pdf_pi1%255Bcontroller%255D%3DPdf%26cHash%3Dbf8e294c6c577ac83b93d232bb0c5084&usg=AOvVaw2ZBbZpimbZDVjTK2kfHTFg](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwihq7G2sPb3AhUH0oUKHfZCFoQFnoECAUQAQ&url=https%3A%2F%2Fmusee.lorient.bzh%2Fcollections%2Fmobilier-et-objets-dart%2F%3Ftx_web2pdf_pi1%255Bargument%255D%3DprintPage%26tx_web2pdf_pi1%255Bcontroller%255D%3DPdf%26cHash%3Dbf8e294c6c577ac83b93d232bb0c5084&usg=AOvVaw2ZBbZpimbZDVjTK2kfHTFg)

³⁵ « Les artisans canneurs », *L'Estampille* n°45, septembre 1973, p. 57-59.

bientôt d'arriver en France à la suite du conflit qui oppose Louis XIV à la Maison d'Orange. Le fonçage canné ne fut vraiment repris qu'au début du XVIII^e siècle sous la Régence où il connut un véritable renouveau. On parlait alors de 'rotang' ou 'bois de canne'. Dès lors les sièges cannés se multiplient en de nombreux modèles : chaises et fauteuils 'à la Reine' (dossier droit), duchesse, voyelles (dossier à accouder), fauteuil de cabinet, chaise en cabriolet, etc. Leur vogue s'est poursuivie jusqu'à nos jours à travers tous les styles. »

*The Master Chair-Maker's Art*³⁶ décrit la matière et son nouvel usage : « *L'assise et le dossier de ce siège sont garnis d'un matériau exotique, la canne. Il s'agit de l'écorce du rotang, palmier lianoïde qui pousse dans les zones tropicales d'Asie du Sud-Est, dépecée en petites bandes de différentes largeurs. Ces bandes sont passées dans les trous ménagés dans le bâti du siège et entrecroisées pour former un fin treillis.* »

Ce rotin qui compose la matière du cannage est ainsi apparu en Europe avec le développement du commerce maritime à la fin du XVI^e siècle, initiant l'importation de biens et produits exotiques, étoffes, épices, céramique, très prisés des sociétés européennes. L'établissement des comptoirs anglais, hollandais puis français de ces compagnies des Indes est à l'origine de l'usage en Europe du rotang (nom d'origine du rotin) en Europe, nouveau matériau végétal poussant sur les territoires des Indes orientales et de l'Indonésie, et de son application sur le mobilier.

*The Master Chair-Maker's Art*³⁷ précise les conditions du développement de la canne de rotin en Europe : « *Les Hollandais, maîtres de l'Insulinde, se réservèrent l'importation de ce nouveau matériau en Europe, où la technique du cannage fit son apparition dès la seconde moitié du XVII^e siècle, mais son acclimatation en France fut retardée par les guerres incessantes entre la France de Louis XIV et les Provinces-Unies. Ainsi en 1724, Savary des Brûlons pouvait écrire dans son Dictionnaire universel du commerce que « ces meubles de canne dont on fait un si grand usage et un si grand commerce en Angleterre et en Hollande [...] commencent à passer en France. L'intégration de ce nouveau matériau à la création des sièges fut confiée tout naturellement à la corporation des « vanniers quincailliers », au sein de laquelle apparut le nouveau métier de cannier.* »

³⁶ R. The Master Chair-Maker's Art. France 1710-1800, Frederick P. Victoria and Son, Inc., New York, 1984, n°15.

³⁷ R. The Master Chair-Maker's Art. France 1710-1800, Frederick P. Victoria and Son, Inc., New York, 1984, n°15.

b) Les raisons de l'essor du cannage, du XVII^e siècle au XVIII^e siècle en France

Un matériau aux avantages économiques, pratiques et esthétique

“Plus élégante que la paille ou le jonc réservés aux sièges communs, la canne permettait d’obtenir des garnitures à la fois solides et légères, à un coût bien moindre que les garnitures de tissu ou de cuir. Par sa fraîcheur et sa légèreté, ce type de siège était particulièrement adapté aux climats tropicaux tels que celui des Indes orientales. En Europe, il va trouver de nouveaux usages dans le mobilier de la salle à manger et de la garde-robe qui préfigure la salle de bains. Résistant à l’eau et aux taches, le cannage fut notamment apprécié pour le mobilier de toilette, car son entretien était plus aisé que celui des garnitures couvertes d’étoffe ou de cuir. »³⁸

En Angleterre, pionnière de la fabrication des premières chaises cannées au XVII^e siècle, on garnit en général l’assise et parfois le dossier des sièges de bois. En témoignent une chaise anglaise du Victoria and Albert Museum³⁹ et deux sièges conservés au Musée du Louvre⁴⁰, déjà cités.

En France, les premiers exemplaires de mobilier canné “foncé de jonc” apparaissent sous Louis XIII⁴¹ mais restent très rares. Cette appellation révèle la longue évolution des termes qui se rapportent au cannage en France et c’est grâce au *Nouveau Dictionnaire d’histoire naturelle, appliquée aux arts* de Charles Crapelet que nous avons pu lier le terme “jonc” à celui de “canne” : *“ Mais ce n’est pas sous ces rapports que ce rotang est le plus avantageux, c’est qu’il fournit ces cannes si légères, si flexibles et en même temps si solides, qu’on emploie généralement en Europe, et particulièrement en France sous le nom de joncs et de jets. ”*⁴²

³⁸ R. The Master Chair-Maker’s Art. France 1710-1800, Frederick P. Victoria and Son, Inc., New York, 1984, n°15.

³⁹ Cf. img. 12 p. 13 en annexe.

⁴⁰ Cf. img. 13 p. 14 en annexe.

⁴¹ Cf. img. 14 p. 15 en annexe.

⁴² CRAPELET Charles, *Nouveau Dictionnaire d’histoire naturelle, appliquée aux arts : Principalement à l’Agriculture et à l’Économie rurale et domestique*, vol. 19, Imprimerie de Crapelet, 1803, p. 509-510.
<https://books.google.fr/books?id=CBBYbq5VAskC&pg=PA510&lpg=PA510&dq=histoire+du+mobilier+indien+siège+cann%C3%A9+indien&#v=onepage&q=histoire%20du%20mobilier%20indien%20siège%20cann%C3%A9%20indien&f=false>

Ces sièges se développeront sous Louis XIV (1661- 1715) dans les intérieurs français. La paire de fauteuils cannés signée Tillard⁴³, répertoriée en annexe est représentative des créations de cette époque. Dans *Le Guide de l'Antiquaire*, Françoise Deflassieux précise qu'à cette époque, *“le siège canné a connu une grande vogue [...], d'abord comme siège d'été ou d'appoint, puis comme siège de salon. Il était garni d'une galette”*.⁴⁴

Le Magazine d'antiquités en ligne *Proantic*, dont l'un des articles s'intéresse au mobilier canné, évoque les débuts du cannage en France au XVII^e siècle, son arrêt temporaire pour cause de guerre sous le règne de Louis XIV et son renouveau sous la Régence. *“Dès le début du XVII^e siècle, les maîtres menuisiers commencèrent à façonner des sièges cannés, comme dans les chaises à porteurs par exemple. Tout s'arrêta brusquement sous Louis XIV, au moment du conflit qui opposa le Roi à la Maison d'Orange. La rupture des relations commerciales avec la Hollande et l'Angleterre avec l'arrêt des importations de la compagnie des Indes eut pour effet la disparition du rotin. A la mort du Roi Louis XIV, le Régent renoua les relations commerciales. De nouveau, le rotin alimente les ateliers français. Le rétablissement des relations avec la Grande Bretagne ramène la vogue du cannage, apprécié pour sa légèreté et sa résistance.”*⁴⁵ Cela explique le petit nombre de sièges cannés de l'époque de Louis XIV (1643-1715)⁴⁶ et la plus grande facilité à en trouver après le règne du Roi-Soleil : l'ensemble de trois fauteuils cannés (inv. OAP236) conservé au musée parisien de l'Orangerie est daté de la fin du règne royal, vers 1715-1723⁴⁷.

⁴³ Cf. img. 15 p. 16 en annexe.

⁴⁴ DEFLASSIEUX Françoise, *Le Guide de l'antiquaire - Tout sur les meubles et les styles*, Solar, 2020, p. 270-271.

⁴⁵ « Les sièges “foncés de cannes” », *Le Magazine de Proantic*, 1^{er} février 2015.
Consulté le 8 novembre 2021.
<https://www.proantic.com/magazine/cannage/>

⁴⁶ Nous en avons trouvé une paire : cf. img. 15 p. 16 en annexe.

⁴⁷ Cf. tableau 1 p. 35-44 en annexe.

Sous Louis XV et Louis XVI, le cannage renouvelle la création d'ébénisterie

Toujours selon le site du *Magazine de Proantic*, l'engouement pour le cannage au XVIII^e siècle inspire les ébénistes et les pousse à l'utiliser sur toutes sortes de mobiliers, non seulement des sièges mais aussi des banquettes ou des têtes de lit dont des exemples seront donnés plus loin : *“Ce style de mobilier plus léger, confortable et élégant, sera surtout apprécié à partir de la Régence (1715-1723) puis sous Louis XV (1723-1774), sur les dossiers et assises de sièges recouvert d'un carreau, coussin plat épousant la forme de l'assise. Les ébénistes français vont alors développer cette technique et l'appliquer non seulement pour les assises de chaises mais aussi pour des fauteuils, canapés, grandes banquettes et tabourets, têtes de lit... Le XVIII^e siècle a été riche d'innovations et de créativité.”*⁴⁸

Le musée des Arts Décoratifs précise l'impact de la technique du cannage sur la conception, le style et les lignes du mobilier sous la Régence. Les contraintes du matériau induisent ainsi la création de sièges à châssis plan, court et large dossier et accotoirs incurvés: *« L'usage du cannage se répand vers 1720 et impose des spécificités techniques et esthétiques comme le châssis mobile de l'assise, parfaitement plan, le ressaut arrondi du châssis au sommet des pieds, le dossier court et large. Les accotoirs, avec ou sans manchette, sont légèrement incurvés. L'assise est trapézoïdale : d'abord seule la traverse avant est légèrement chantournée puis les traverses latérales s'infléchissent. L'épaule qui marque le haut du dossier violonné disparaît au profit d'une ligne plus sinueuse. »*⁴⁹

Le raffinement nouveau de ce mobilier est destiné à la haute société et la peinture du XVIII^e siècle nous indique qu'elle en faisait usage en intérieur et en extérieur. On note la présence de sièges cannés sur la scène de plein air du tableau *Un Déjeuner de chasse* (1737) de Jean-François de Troy, conservé au Louvre⁵⁰ : la jeune femme élégante située au premier plan est assise sur un siège au dossier canné. Cette scène de réjouissances illustre bien le train de vie luxueux de ses acteurs. Monsieur Gérard Rémy, conservateur au Mobilier national, nous

⁴⁸ « Les sièges “foncés de cannes” », *Le Magazine de Proantic*, 1^{er} février 2015.

Consulté le 8 novembre 2021.

<https://www.proantic.com/magazine/cannage/>

⁴⁹ Cf. tableau 2 p. 45-49 en annexe.

⁵⁰ Cf. img. 16 p. 17 en annexe.

a rappelé⁵¹ que si l'époque médiévale utilisait des bancs de jardins et autres mobiliers rustiques, au XVIII^e siècle, le mobilier d'extérieur n'existait pas à proprement parler et se composait de sièges volants que l'on sortait temporairement de la demeure. Les visiteurs populaires ne disposaient que de sièges paillés dans jardins ouverts au public, comme le montre l'huile sur toile *La Promenade publique au Palais Royal* de Philibert-Louis Debucourt (1792), conservée au Musée Carnavalet⁵². Pour le conservateur du Mobilier National, le mobilier du Hameau de la Reine, dispersé pendant la Révolution, était très certainement paillé, conformément au caractère champêtre du lieu : «*Le mobilier canné était en effet destiné aux classes aisées, allant de la moyenne bourgeoisie à la haute noblesse et la reine désirait retrouver dans ce lieu privilégié, la simplicité qui lui manquait au palais*».

Le mobilier canné était en effet présent au Petit Trianon de Versailles, plus aristocratique que le Hameau. Un fauteuil de toilette décoré de cannage, a été retrouvé par l'antiquaire newyorkais Léon Dalva et racheté ensuite par J. Paul Getty⁵³. Ce siège qui avait été livré à Versailles par le prestigieux ébéniste Georges Jacob en 1787, provient du célèbre Mobilier aux Épis⁵⁴ «*destiné à la chambre à coucher de Treillage de Marie-Antoinette au Petit Trianon*»⁵⁵.

De nombreux autres sièges cannés XVIII^e, aux usages et formes multiples, sont visibles dans les collections publiques des musées ou institutions patrimoniales françaises. C'est le cas, entre autres, de l'ensemble de quatre fauteuils parisiens (inv. OA12376)⁵⁶ provenant du château de Voré et actuellement conservés au Louvre (1720-1730), d'une caisse de cabriolet (inv. CMV.44.005) vers 1770 et d'une chaise à porteurs (inv. CMV73) conservées au musée compiégnois de la voiture, du tabouret de la pièce des bains de Louis XVI (inv. C.94.002) estampillé Jean-Baptiste Boulard, conservé dans l'antichambre du dauphin au château de

⁵¹ Entretien du 10 mai 2022.

⁵² Cf. img. 17 p. 18 en annexe.

⁵³ Cf. img. 1 p. 1 en annexe.

⁵⁴ « *Le mobilier aux épis du Petit Trianon* », *Le Magazine du Proantic*, 16 juin 2019.
Consulté le 8 novembre 2021.
<https://www.proantic.com/magazine/le-mobilier-aux-epis-du-petit-trianon/>

⁵⁵ WILSON Gillian., « *Versailles au J. Paul Getty Museum* », in : *Versalia, Revue de la Société des Amis de Versailles*, n° 5, 2002, p. 99.

⁵⁶ Cf. tableau 1 p. 35-44 en annexe (pour ces sièges et les quatre suivants cités dans le paragraphe).

Compiègne (1785), d'une suite de quatre chaises d'époque Louis XV (inv. VMB14374.4) provenant de l'appartement versaillais de la Princesse de Lamballe et actuellement conservée au château, ou encore d'une marquise en corbeille cannée Jean-Baptiste Boulard appartenant à une collection privée⁵⁷. Le musée des Arts Décoratifs possède également une petite dizaine de sièges cannés XVIII^e⁵⁸ comme, par exemple, ce fauteuil 2258 (vers 1750-1755) signé Jean Gourdin ou cet étonnant fauteuil cabriolet à coiffer au dossier canné en forme de coeur (vers 1750-1760) : *“Résistant à l'eau et aux taches, le cannage fut notamment apprécié pour le mobilier de toilette, car son entretien était plus aisé que celui des garnitures couvertes d'étoffe ou de cuir. Ici seules les manchettes des accotoirs, pour des raisons de confort, sont garnies de cuir. Le fauteuil de toilette, utilisé principalement pour la coiffure, est caractérisé par son échancrure ménagée au haut du dossier afin de faciliter la mise en place des perruques. Le menuisier, qui n'a malheureusement pas estampillé son œuvre, a très habilement caché cette dépression du dossier sous la silhouette d'un cœur, que l'on retrouve aussi sur l'assise. D'une contrainte d'utilisation, le menuisier a su tirer un motif original rarement repris.”*⁵⁹

c) Fluctuations du siège canné de la Révolution au Second Empire

La Révolution française interrompt l'importation du rotin et suspend la fabrication de sièges cannés. Les périodes troublées qui lui succèdent seront peu favorables au cannage jusqu'à l'avènement de Louis-Philippe (1825-1845).

Sous l'Empire (1804-1815), le *“conflit armé avec l'Angleterre et la Hollande”*⁶⁰, les sept guerres de Coalitions incluant le Royaume-Uni (1792-1815), affaiblit la production de sièges cannés. Nous avons trouvé quelques pièces datées de cette époque au château de Malmaison⁶¹, pièces dont l'histoire est intéressante. La documentaliste du château, Mme

⁵⁷ Cf. img. 19 p. 20 en annexe.

⁵⁸ Cf. tableau 2 p. 45-49 en annexe (exemples de sièges XVIII^e au musée des Arts Décoratifs, dont les deux sièges suivants qui sont cités).

⁵⁹ B. R. *The Master Chair-Maker's Art*. France 1710-1800, Frederick P. Victoria and Son, Inc., New York, 1984, n°15.

⁶⁰ « Les sièges “foncés de cannes” », *Le Magazine de Proantic*, 1^{er} février 2015. Consulté le 8 novembre 2021. <https://www.proantic.com/magazine/cannage/>

⁶¹ Cf. img. 3 p. 3-4 en annexe.

Aurélie Caron, nous a appris que ces sièges provenaient de l'île Sainte-Hélène, le musée exposant les souvenirs de l'exil de Napoléon. Mme Isabelle Tamisier-Vétois, la conservatrice en chef du patrimoine, nous a précisé qu'ils avaient été acquis sur place pour meubler à la hâte la résidence de l'empereur déchu. Les trois chaises, le fauteuil et le canapé présentés sont anglais comme l'île, par ailleurs ex-comptoir de la Compagnie des Indes. Les deux chaises N.51 et N.54 et les deux fauteuils N.52 viennent de la descendance du Prince Victor Napoléon. Les deux chaises MSH.84.1.91.1; STH.582.1 et MSH.84.1.91.2; STH.582.2 ainsi que le canapé M.S.H.2001.1.8, qui n'avaient pas quitté Sainte-Hélène depuis 1821 ont été acquis par Malmaison en 1984 et 2001 grâce au collectionneur et consul de France à Sainte-Hélène, M. Gilbert Martineau (1984), puis son fils, M. Michel Dancoisne-Martineau (2001). Le style chinois des deux fauteuils N.52 s'explique par la présence d'une communauté chinoise sur l'île.

D'autres meubles⁶² conservés à Trianon depuis 1837 sont répertoriés dans les collections publiques du site RMN - Grand Palais. Ils illustrent la production française cannée élitiste de cette période. Une paire de fauteuils cannés Jacob (inv. GMT3542.1 et GMT3542.2), livrée vers 1800 au Palais des Tuileries et un fauteuil de bureau Jacob (inv. T1206) conçu avant 1818 pour le bureau de la conciergerie à Trianon, illustrent la production cannée de cette époque. Le château de Fontainebleau possède également trois sièges cannés Empire : un fauteuil de bureau tournant (inv. GMT9862), une chaise avec pieds à double balustre (inv. F6227.1) ainsi qu'une chaise de Georges Jacob (inv. F2362.1).

Le règne de Louis-Philippe (1830-1848) remet le mobilier canné à l'honneur⁶³. En témoigne la chaise T1425 conservée aux châteaux de Versailles et de Trianon, en merisier et cannage qui a été conçue en 1837 par le menuisier Charles Munier.⁶⁴

⁶² Cf. tableau 1 p. 35-44 en annexe pour les exemples suivants de meubles cités.

⁶³ « *Les sièges "foncés de cannes"* », *Le Magazine de Proantic*, 1^{er} février 2015. Consulté le 8 novembre 2021. <https://www.proantic.com/magazine/cannage/>

⁶⁴ Cf. tableau 1 p. 35-44 en annexe.

Le Second Empire (1845-1870) apprécie les meubles cannés à structure de rotin qui ont une fonction décorative et fonctionnelle selon le magazine numérique *Proantic*: “ *Les sièges cannés du style Napoléon III se déclinent en chaises et fauteuils, mais aussi en bergères, duchesses et canapés 2 et 3 places. Les dossiers se font souvent en double cannage. Le cannage soleil, venu d’Angleterre, et le cannage éventail sont très prisés. On canne les têtes et pieds de lits. De petites banquettes cannées prennent place sur les paliers pour se reposer durant la montée des étages. Puis, quand les tous nouveaux ascenseurs apparaîtront, ils seront pourvus de petits strapontins cannés pour pouvoir s’asseoir pendant l’ascension.* ”⁶⁵

En témoignent plusieurs meubles Napoléon III mis en vente sur *Meubliz* et *Proantic* comme une banquette cannée à accotoirs⁶⁶, un coin canné à balustres⁶⁷, une chaise cannée ornée de cabochons de verre orientaliste de la maison Perret fils et Vibert⁶⁸, une paire de chaises en bois rechampi⁶⁹ ou encore une chauffeuse bambou cannée⁷⁰.

d) Naissance du cannage industriel : du XIX^e siècle à nos jours

Les techniques de cannage inspireront ensuite largement la création de l’Art Nouveau qui a émergé vers 1890. La Belle Époque (1896-1914) va populariser la chaise cannée de bistro en bois tourné avec assise cannée. Icône du design de mobilier industriel, la production de la « chaise N° 14 » conçue et dessinée en 1859 par Michael Thonet⁷¹, aura atteint le chiffre de 45 millions d’exemplaires en 1903⁷².

⁶⁵ « *Les sièges “foncés de cannes”* », *Le Magazine de Proantic*, 1^{er} février 2015.

Consulté le 8 novembre 2021.

<https://www.proantic.com/magazine/cannage/>

⁶⁶ Cf. img. 21 p. 22 en annexe.

⁶⁷ Cf. img. 22 p. 23 en annexe.

⁶⁸ Cf. img. 23 p. 24 en annexe.

⁶⁹ Cf. img. 24 p. 25 en annexe.

⁷⁰ Cf. img. 25 p. 26 en annexe.

⁷¹ Cf. img. 26 p. 27 en annexe.

⁷² « *Les sièges “foncés de cannes”* », *Le Magazine de Proantic*, 1^{er} février 2015.

Consulté le 8 novembre 2021.

<https://www.proantic.com/magazine/cannage/>

L'industrie s'est depuis exonérée du matériau comme des techniques artisanales qui tressent le rotin sur le siège. Elle a mécanisé les procédés de production de meubles cannés contemporains, utilisant désormais du cannage tissé en rouleau et apposé en plaques sur les structures de mobilier⁷³.

Selon Mme Andrea Coerdt, restauratrice de mobilier hollandaise spécialiste du cannage oeuvrant pour les musées, le cannage reste très apprécié par les créateurs de mobilier contemporains qui recourent au cannage mécanique : *“Aujourd’hui encore, le cannage des chaises est très apprécié. Depuis le milieu des années 1960, le cannage fabriqué à la main est de plus en plus remplacé par des tissus en tube à clous fabriqués à la machine et des imitations de tresses en plastique. Ces tresses permettent de gagner du temps dans la fabrication mais sont de moins en moins bonne qualité.”*⁷⁴

Pour conclure, nous soulignerons comment l'histoire du mot cannage confirme la complexité de cette technique qui réunit depuis si longtemps l'Europe et l'Extrême Orient, les traditions anciennes de la vannerie et l'ébénisterie et inspire la création contemporaine. Malgré l'ancienneté de son usage et son succès, le terme aura cependant attendu plusieurs siècles pour trouver sa place dans nos dictionnaires.

L'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*⁷⁵ publiée en 1751 par Denis Diderot et Jean le Rond d'Alembert⁷⁶ consacrée aux arts et aux métiers

⁷³ Le cannage serti est un cannage industriel au mètre, appelé aussi cannage mécanique, italien ou précanné qui se pose sur un châssis rainuré. Il est ensuite retenu par un anneau de bois que l'on enfonce par-dessus.

⁷⁴ *“Bis heute sind Geflechte au Stuhlrohr beliebt. Seit Mitte der 1960er-Jahre werden die von Hand angefertigten Geflechte vermerhrt durch maschinell hergestellte Stuhlrorgewebe und Geflechtimitationen aus Kunststoff abgelöst. Diese Geflechte sind zeitsparender in der Herstellung, jedoch von geringerer Qualität.”*
COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 1 : *Material, Geschichte und Schadensphänomene, Restauro*, 2/2008, p. 107.

⁷⁵ DIDEROT D., LE ROND D'ALEMBERT J., JAUCOURT *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1751-1772.

⁷⁶ DIDEROT D., LE ROND D'ALEMBERT J., JAUCOURT *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1751-1772.
<https://books.google.fr/books?id=CBBYbq5VAskC&pg=PA510&lpg=PA510&dq=histoire+du+mobilier+indien+siège+cann%C3%A9+indien&#v=onepage&q=histoire%20du%20mobilier%20indien%20siège%20cann%C3%A9%20indien&f=false> J., JAUCOURT *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1751-1772, vol. II, p. 598b.

n'évoque pas le cannage en tant que technique pour habiller les sièges. Sa définition est associée à une unité de mesure : "CANNAGE, s. m. (Commerce.) mesurage des étoffes, rubans, &c. à la canne. Voyez Canne, mesure. ". Le *Dictionnaire de l'Académie française*⁷⁷ dont les définitions évoluent au fil des années, confirme ce silence durant près de deux siècles. Les 8^e et 9^e éditions qui datent de 1935 et d'aujourd'hui définissent le cannage comme "l'action de canner des sièges". Mais les éditions 1 à 3 (1694-1740) ne connaissent pas le terme et les définitions des 4^e à 7^e éditions (1762-1878) suivent le sens de celle écrite dans l'*Encyclopédie*. Il aura donc fallu attendre le début du XX^e siècle avec la 8^e édition de 1932-35, pour désigner sous ce terme la technique qui consiste à foncer les sièges de canne.

Le mot canne auquel nous renvoie l'*Encyclopédie* ne désigne pas non plus le cannage destiné au mobilier tel que nous le connaissons aujourd'hui. Il est associé à une espèce de roseau qui sert à couvrir les demeures paysannes, à garnir l'architecture des travées en Italie, à écrire, à soutenir un homme âgé ou faible, à "chasser une balle" ou encore à mesurer. Les recherches du mot "vannerie" n'évoquent pas de technique ni de matériau destiné à habiller des sièges : "VANNERIE, s. f. (Art méchan.) I l'art de faire des vans, des paniers, des hottes à jour ou pleins, en clôturé, mandrerie ou lasserie, de toutes grandeurs & à toutes sortes d'ouvrages. Cet art est fort ancien & fort utile. Les pères du désert & les pieux solitaires l'exerçoient dans leurs retraites, & en tiroient la plus grande partie de leur subsistance ; il fournissoit autrefois des ouvrages très fins pour servir sur la table des grands où l'on n'envoie plus guere, les vases de crystal ayant pris leurs place. La vannerie se divise en quatre sortes d'ouvrages principaux; la mandrerie, la closerie ou clôturé, la faissierie, & la lesserie ; on verra ces termes à leur article." (Volume XVI, p. 834b).

Ainsi c'est le mot "rotin" qui nous renvoie au cannage dans l'*Encyclopédie* : "ROTIN, s. m. (Commerce.) I sorte de roseau qu'on apporte des Indes orientales, dont on fait, en les fendant par morceaux, ces meubles de cannes qui sont d'un si grand usage & d'un si grand commerce en Angleterre & en Hollande ; on en fait aussi des cannes à marcher ou à la main, en les garnissant de poignées. Savari. (D. J.)" (Volume XIV, p. 382b). Le Roting est mentionné un peu plus loin comme étant une ville germanique d'où provient peut-être l'appellation du rotin... Une découverte qui nous mène vers le chapitre 2 qui traite du matériau, des techniques, des savoir-faire et métier en matière de mobilier canné.

⁷⁷ *Dictionnaire de l'Académie française*, 9^e édition

Consulté le 20 mai 2022.

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C0523>

CHAPITRE 2 - Matériau et Techniques du cannage...

a) Métier et techniques pour le cannage

Historique du métier de canneur de France

Le cannage tel que nous le connaissons a commencé à s'imposer en Europe au XVII^e siècle, la technique complexe de tressage du rotin allant jusqu'à influencer la création d'ébénisterie. Nous avons alors recherché des informations sur la naissance et la définition du métier, des savoir-faire et de leur transmission.

Les mots canneur et rotinier ne figurent pas parmi les entrées de *l'Encyclopédie* et, encore une fois, la rareté de la documentation historique impose de recourir à des propositions d'hypothèses. Pour appréhender le statut et le métier de canneur et son évolution, nous nous référerons aux quelques ouvrages disponibles et aux suggestions des conservateurs et artisans que nous avons interviewés sur cette question notamment.

Nous partons du *Dictionnaire Larousse*⁷⁸ dont la définition du mot "cannage" nous apporte une première indication pour situer le métier de canneur : " *La fabrication d'objets en rotin, les sièges notamment, relève de la vannerie.* " L'origine et l'environnement du métier de canneur ne se réduit pas à cet artisanat spécifique mais est considéré aujourd'hui comme appartenant à l'ensemble des savoir-faire de la vannerie.

La source historique de référence la plus proche de l'arrivée du cannage en France aurait pu être *l'Encyclopédie*. Pourtant *l'ouvrage* ne définit pas le cannage comme nous l'entendons dans ce mémoire. Sa définition du mot "vannerie" ne fait aucune allusion aux canneurs de sièges. Nous ne savons donc pas comment étaient décrits et perçus les fonceurs de canne aux XVII^e et XVIII^e siècles. Étaient-ils associés aux ébénistes qui font les meubles ou aux tapissiers qui les garnissent ? Difficile à savoir puisque les fauteuils cannés étaient estampillés par l'ébéniste seul. Avant l'époque moderne le canneur n'est en tout cas pas répertorié comme un métier à part entière.

⁷⁸ *Dictionnaire Poche Larousse*, Larousse, juin 2020.

Le célèbre *Livre des métiers*⁷⁹ rédigé au XIII^e siècle par Boileau, prévôt de Paris, a été augmenté de *Métiers et Corporations de la ville de Paris* et publié en 1879 par René de Lespinasse et François Bonnardot. Nous pouvons y retrouver un chapitre intéressant consacré aux "vanniers-quincaillers" qui nous précise que les contrôles de marchandises en vannerie sur les péages du Petit pont mentionne des sièges : “*Le travail de vannerie a existé de tout temps, mais nous ne le trouvons pas, au XIII^e siècle, rangé parmi les métiers parisiens. Les objets de ce commerce, tels que les vans, corbeilles, claires, chaises, fléaux etc., venaient en grande partie du dehors; ils sont cités dans les péages du Petit-Pont au milieu des autres marchandises. Le métier qui s’en rapproche le plus dans le livre d’Etienne Boileau s’appelait les écueilleurs, vendeurs d’auges et autres objets en bois, jouissant de l’exemption du guet moyennant une redevance de sept auges par an.*” Il ajoute ensuite que Louis XI officialise ce métier par la création de la bannière des “vanniers, ouvriers d’osier, souffletiers, lanterniers”. Le canneur était donc probablement considéré comme un vannier au XIX^e siècle, et depuis longtemps.

Le guide Audigier de 1912⁸⁰ est la référence pour les professionnels qui s’intéressent à la vannerie mais également au cannage. Son *Nouveau manuel complet de la fabrication de la vannerie* est divisé en deux grandes parties : l’une porte sur la fabrication des objets en vannerie (paniers etc.) et renseigne sur les techniques, réparations, matériaux et outils utilisés en vannerie, et l’autre partie, consacrée au siège, est divisée entre le rempaillage, le vernissage des sièges et le cannage. La page 312 de son ouvrage fait référence à des “*cannières*”. L’auteur explique que le travail de cannage était mal payé et qu’il était donc exécuté par les femmes en raison de l’agilité de leur main-d’œuvre. Ce manuel mentionne également le manque de manufactures de vannerie au début du XX^e siècle.

Le responsable de la Librairie du Compagnonnage à Paris nous a précisé lors de notre entretien du 27 avril 2022, que le cannage a longtemps été rattaché aux métiers de la tapisserie puis de la vannerie et qu’aujourd’hui les canneurs sont considérés comme des artisans spécialisés. “*Leur métier consiste à tresser et poser le cannage pour remise à neuf d’un siège endommagé et repose sur un travail long et minutieux, souvent associé à celui de rempailleur.*

⁷⁹ LESPINASSE René (de), *Les métiers et corporations de la ville de Paris : XIV^e -XVIII^e siècles*, vol. 2 : *Orfèvrerie, sculpture, mercerie, ouvriers en métaux, bâtiment et ameublement*, Paris : Imprimerie Nationale, 1886, p. 739.

⁸⁰ AUDIGIER, A., *Nouveau manuel complet de la fabrication de la vannerie, cannage et paillage des sièges*, Encyclopédie-Roret, L. Mulo Libraire-Editeur, 1912, p. 1-20, 30-31 et 311-335.

Ils ne créent plus aujourd'hui de motifs de cannage originaux mais exercent un travail de reproduction à l'identique des habillages cannés abîmés."

Selon "*Tradition Cannage 06*"⁸¹, site web d'un atelier de cannage situé à Cantaron dans le sud-est de la France, le savoir-faire du canneur est considéré comme un artisanat d'art, appartenant au patrimoine culturel. Le métier, "*souvent associé à celui de rempailleur*" est inscrit à l'Annuaire Officiel des Métiers d'Art de France édité par l'Institut National des Métiers d'Art (INMA)⁸², association reconnue d'utilité publique et d'intérêt général. Il est placé sous la tutelle du ministère de la Culture et du ministère de l'Economie et des Finances. Il nous précise que l'artisan canneur appartient à la famille des vanniers-rotiniers et "*intervient dans le domaine de l'ameublement, aux côtés du menuisier et de l'ébéniste. Plus spécifiquement il s'occupe de la garniture et de l'habillage des sièges. Il tisse et tresse de la garniture et de l'habillage des sièges. Il tisse et tresse les plateaux d'assise mais également les joues et dossiers avec du rotin. Il effectue la restauration et la rénovation de sièges de tous styles, anciens ou modernes, tels que les chaises, fauteuils, canapés, banquettes, tabourets, etc... mais il travaille aussi sur du mobilier comme les têtes de lit, cache-radiateurs, petites étagères. L'artisan canneur utilise des techniques ancestrales, qu'il s'agisse d'un tissage sur châssis traversé, d'un collage brin par brin ou d'un sertissage sur un meuble contemporain.*"

Le canneur exerce donc un artisanat spécialisé qui contribuait autrefois à la création des sièges. Il assure aujourd'hui essentiellement leur entretien-restauration. La profession de canneur, bien que reconnue et répertoriée par les instances de l'artisanat d'art, est cependant menacée de désaffection. Déjà en 1973, un article de *l'Estampille* consacré aux "*Artisans canneurs*",⁸³ dans le n° 45 de la revue présentant la profession à cette époque, s'inquiétait de son avenir. Il soulignait que "*les formations se ferment petit à petit bien que des ateliers soient encore en activité. Rares sont les canneurs que l'on trouve encore au coin des rues... [L'auteur donne ensuite des exemples pour Paris] Les ateliers de quartiers sont encore nombreux, on les reconnaît au fouillis de sièges à restaurer encombrant la vitrine : il n'y a pas à se tromper;*

⁸¹ MORET C., *Tradition Cannage 06*, « *Cannage: origine et Histoire* ».

Consulté le 10 novembre 2021.

<http://www.traditioncannage06.fr/qu-est-ce-que-le-cannage/histoire-du-cannage/>

⁸² INMA

Consulté le 26 mai 2022.

<https://www.institut-metiersdart.org/>

⁸³ « Les artisans canneurs », *L'Estampille* n°45, septembre 1973, p. 57-59.

entrez, le bruissement sec du rotin vous confirmera que vous êtes à la bonne adresse.” C’était il y a cinquante ans...

Si la création de mobilier canné est industrielle et si le canneur n’est plus qu’un réparateur de pièces anciennes de moins en moins nombreuses, a-t-il encore des perspectives parmi les artisans? M. Gérard Rémy, conservateur du patrimoine au Mobilier national, nous a confirmé que ses collections comptent des sièges à entretenir. La restauration de leur cannage n’est pas réalisée par les ateliers internes de restauration de son institution mais externalisée. *“Le travail de cannage est confié à des artisans spécialisés. Notre atelier de menuiserie travaille notamment avec un atelier de personnes non voyantes, en Bretagne : l’Établissement et service d’aide par le travail (Esat) La Chartreuse, de l’association Gabriel-Deshayes, à Brec’h, dans le Morbihan.”*

Nous nous sommes alors interrogé sur la transmission du métier. Existe-t-il encore des formations pour un métier qui tend à disparaître ? Le référentiel des métiers d’art du CIDJ (Centre d’Information et D’orientation Jeunesse) répertorie le métier de canneur-rempailleur et deux formations associées : le CAP⁸⁴ cannage-paillage en ameublement et le CQP⁸⁵ canneur-pailleur en ameublement et décoration.

Certains des artisans interviewés⁸⁶ nous ont cependant affirmé être autodidactes, formés sur le terrain par leurs pairs comme M. Patrick Johannet, canneur établi à Gargas dans le Vaucluse, dont nous reparlerons. M. Jean Toussaint, artisan installé rue de Charonne à Paris, s’est formé à la Cité scolaire Pierre et Marie Curie, à Neufchâteau dans les Vosges, qui propose des formations professionnelles dans le domaine du bois et de l’ameublement ⁸⁷. Il semble cependant que les formations et les artisans ont tendance à disparaître. Le site de l’Esat du

⁸⁴ Certificat d’Aptitude Professionnelle.

⁸⁵ Certificat de Qualification Professionnelle.

⁸⁶ Jean de Dreuille, Patrick Johannet, Jean Toussaint et Claire Moret.
Cf. tableau 3 p. 50 en annexe.

⁸⁷ Cité scolaire Pierre et Marie Curie
Consulté le 25 juin 2022.
<https://www.citescolaire-neufchateau.fr/formations-metiers-arts-88.php>

Morbihan ⁸⁸ cité plus haut, confirme que le métier est “*un savoir-faire qui devient rare, car il n'existe plus vraiment de formation pour ce métier*”.

Description des techniques et motifs de cannage en France

La technique du cannage a évolué au fil du temps. Son nom provient du mot “canne” (du latin *canna* qui signifie “tube”), qui est en fait l'écorce de la tige de rotin, coupée en lamelles.

Les écheveaux de canne, longs de plusieurs mètres, sont achetés tels quels avant d'être préparés par l'artisan. Les tiges, particulièrement résistantes, doivent s'assouplir pour pouvoir être maniées avec facilité et sans risque de cassage. C'est pour cette raison qu'elles sont humidifiées. Une fois ramollis par l'eau, les brins sont prêts pour le tissage.

Le manuel de vannerie d'Audigier⁸⁹ du tout début du XX^e siècle, mentionne les trois principaux types de cannage : le premier chapitre porte sur le cannage à jours également appelé cannage ajouré que l'on retrouve sur les sièges qui font l'objet de ce mémoire. Un autre chapitre est consacré au cannage plein, probablement issu de la culture asiatique⁹⁰, que nous ne développerons pas. Enfin, un dernier chapitre porte le nom de cannage croisé, une troisième catégorie de cannage qui serait utilisée pour “*quelques articles de fantaisie*”, en deux couleurs (dont de la canne noire).

Le cannage traditionnel “à la française” (vraisemblablement inventé en France) est également dit cannage français ou marquise⁹¹. Son tissage composé de six brins de rotin, forme des octogones qui permettent la création de nombreux dessins comme le précise le guide

⁸⁸ Esat

Consulté le 12 mai 2022.

[d'art https://www.ouest-france.fr/bretagne/auray-56400/morbihan-à-l'esat-de-la-chartreuse-les-derniers-orfèvres-du-cannage-de-plus-en-plus-sollicités-7020702](https://www.ouest-france.fr/bretagne/auray-56400/morbihan-à-l'esat-de-la-chartreuse-les-derniers-orfèvres-du-cannage-de-plus-en-plus-sollicités-7020702)

⁸⁹ AUDIGIER, A., *Nouveau manuel complet de la fabrication de la vannerie, cannage et paillage des sièges*, Encyclopédie-Roret, L. Mulo Libraire-Editeur, 1912, p. 311-335.

⁹⁰ D'après un entretien avec M. Patrick Johannet en mai 2022.

⁹¹ « *Les sièges “foncés de cannes”* », *Le Magazine de Proantic*, 1^{er} février 2015.

Consulté le 8 novembre 2021.

<https://www.proantic.com/magazine/cannage/>

Audigier : carrés, damiers ou encore losanges etc. M. Sylvain Lucchetta et Mme Léa Wegwitz, restaurateurs du patrimoine interviewés, en décrivent les étapes dans un article encore non publié portant sur *La restauration du cannage en milieu muséal* :

“La réalisation d’un cannage traditionnel fait à la main comprend plusieurs opérations : le forage des trous dans la ceinture et le dossier du siège pour le passage de la canne, le montage de la chaîne, simple puis double, la réalisation des deux rangs de la trame, perpendiculairement à la chaîne, le garnissage en diagonale et la pose de brins en bordure. Les trous sont percés près de la bordure intérieure du châssis ou du dossier, leur diamètre pouvant varier suivant la largeur des brins utilisés. Cependant, leur espacement doit rester identique. Le montage de la chaîne, simple puis double, précède celui de la trame. Les brins formant ce quadrillage, agencés ainsi par paires de deux séries de brins disposés 45 perpendiculairement, se nomment les brins de montage. Le garnissage en diagonale consiste à tisser des brins dans les brins de montage. Ces brins disposés en diagonale se nomment brins de garnissage. Enfin, des brins de bordure sont insérés en périphérie pour cacher les trous et finir l’ouvrage. Lorsque les brins qui composent un cannage sont de largeur identique, le cannage est dit égal ; dans un cannage dit mixte, les brins de montage sont d’une taille inférieure au brin de garnissage. La fixation des brins sur le châssis et la liaison des brins entre eux dans le but de les abouter sont assurées par des nœuds, ces derniers pouvant être, selon la nécessité, simples ou doubles. Une fois le tressage terminé, toutes les extrémités des brins qui dépassent sous le châssis sont coupées au plus près de l’ouvrage. La tension et la résistance d’un cannage sont obtenues lors du séchage des brins de canne tressés.”

Cette technique de cannage a acquis ses lettres de noblesse au XVIII^e siècle avec l’invention du *“simple et double cannage à la cheville”, décorant les flans et dossiers des sièges*¹⁸ nous a confié le canneur vauclusien Patrick Johannet. Cette technique datant de la fin du règne de Louis XV est d’ailleurs toujours d’actualité puisque cet artisan la pratique encore maintenant.

Il nous a expliqué qu’avant cette invention, les artisans cannaient de la même façon les dossiers et les assises des sièges . En effet, les boutures de cannage, fixées dans les trous percés sur les côtés du châssis du dossier étaient visibles et nuisaient à son esthétique. *“C’est pour cette raison que les trous du châssis étaient perforés de biais sur le haut et le bas du dossier. Pour cacher ces boutures horizontales, le bois du châssis était d’abord creusé en U. On perceait et montait le cannage avant de coller une plaque de quelques millimètres, du même bois, qui masquait les trous. Avec le temps, la différence entre les pièces de bois se fondait”*. Le cannage des dossiers et des joues *“à la cheville”* est simple pour les chaises et double pour les fauteuils. Pour le réaliser, le bois du châssis n’est pas percé de part en part. *“Il faut donc emmancher le cordon de canne collé puis la cheville qu’on enfonce afin de la faire épouser le trou dont la grosseur varie. Lorsque la canne est bien collée, les chevilles sont rapidement enlevées avant*

que la colle ne sèche. Puis les cordons sont coupés à ras pour demeurer invisibles dans les trous”, nous a confié M. Johannet.

Au début du XX^e siècle, différents motifs viennent ajouter une touche de créativité au traditionnel cannage français. C’est le cas du cannage au soleil levant ou au soleil central appelés aussi cannages rayonnants⁹². Moins courants, ils sont encore enseignés et pratiqués par certains canneurs.

Certain artisans canneurs français pratiquent des techniques de cannage différenciés : cannages ajourés comme le cannage marguerite à six brins⁹³ et le cannage étoile de David en spirales⁹⁴ ou le cannage de type asiatique, cannage pleins ou serrés⁹⁵ comme les cannages damassés à plusieurs motifs (en V, en losange, en zigzag etc.).

M. Sylvain Lucchetta⁹⁶ cite des motifs de cannage moins connus comme “*le pointillé à chaîne simple ou double*” et “*le damier croisé à jours ou ordinaire*”, probablement d’origine asiatique puisque c’est un cannage plein. D’autres variantes se font également connaître comme le tissage en corde danoise⁹⁷.

Avec le début de l’industrialisation, beaucoup de sièges (chaises et tabourets surtout) sont fabriqués en série. Tous les canneurs ont en tête la chaise bistrot Thonet⁹⁸ fabriquée à coûts limités en série en plusieurs millions d’exemplaires avec un cannage collé ou serti industriellement, au détriment de sa solidité.

Le cannage collé est un autre cannage contemporain dérivé du cannage traditionnel, décrit par le livre de M. D. Guérin⁹⁹ : “*Le cannage collé permet, sur des supports que les trous ne traversent pas (trous borgnes), de réaliser un cannage français. On l’appelle aussi ‘cannage*

⁹² Cf. img. 27 p. 30 en annexe.

⁹³ Cf. img. 27 p. 28 en annexe.

⁹⁴ Cf. img. 27 p. 28 en annexe.

⁹⁵ Cf. img. 27 p. 28-29 en annexe.

⁹⁶ Dans un article non publié dont on parle p. 34.

⁹⁷ MORET C., *Tradition Cannage 06*, « *Cannage: origine et Histoire* ».

Consulté le 10 novembre 2021.

<http://www.traditioncannage06.fr/qu-est-ce-que-le-cannage/histoire-du-cannage/>

⁹⁸ Cf. p. 27.

⁹⁹ GUERIN D., *Cannez, rempaillez vos chaises – Monographie*, Dessain et Tolra, Paris, 2005, p. 13.

à six brins' car il comporte deux horizontales, deux verticales et deux diagonales. On l'applique en général sur les dossiers de sièges ou les joues de fauteuils, l'aspect du revers du dossier ne laissant rien entrevoir. Sa moins grande résistance en interdit l'emploi sur les assises. [...] La réalisation d'un cannage collé nécessite plus de temps que celle d'un cannage traversé, même si la technique semble à priori plus simple." Il doit son succès au plus faible coût de la main-d'œuvre.

Les nouvelles techniques de cannage mécanique s'imposent sur le mobilier moderne et contemporain. Le "cannage italien" ou précanné se présente en rouleaux prêtissés à sertir et M. Gérard Rémy, responsable du fonds de meubles de 1900 à 1964 au Mobilier National évoque également l'émergence de cannage en plastique.

Outils pour la restauration du cannage

Pour exécuter correctement les techniques très précises du cannage, l'artisan canneur utilise des outils indispensables, certains spécifiques aux gestes du métier, d'autres plus banals. Les ouvrages de Burns¹⁰⁰, Lahalle¹⁰¹, Guérin¹⁰² ainsi que l'article de M. Sylvain Lucchetta et Mme Léa Wegwitz dressent des listes d'outillage. Les plus simples sont issus de la vie quotidienne comme le marteau léger, les ciseaux, le cutter, l'éponge, les épingles, le chiffon et le seau. Ils décrivent les instruments plus complexes et dédiés. L'outil à dégarnir sert à déshabiller la canne usagée ou à enfiler les brins pendant le tissage, le poinçon entame le bois du châssis, le peigne à canner pour "régulariser le quadrillage de vos cannages à la main"²³, une paire d'aiguilles plates pour faciliter "le passage des brins lors de la monture"²³, une reprise ou tire-canne pour "faciliter le passage de la canne dans les endroits difficiles" et "permettre de tirer et manier la tige de canne" ainsi que des chevilles en laiton ou en bois pour fixer le cannage.

Dans son article rédigé avec la restauratrice Léa Wegwitz, *La restauration du cannage en milieu muséal - Nouveaux développements dans la restauration du cannage et intervention sur un canapé de style colonial français du Musée du quai Branly*, M. Sylvain Lucchetta

¹⁰⁰ BURNS H., *Cane, rush and willow*, Eyrolles, 2002, p. 86-91.

¹⁰¹ LAHALLE C., *Le cannage et le rempaillage*, Fleurus, 2011, p. 11-48 et 89.

¹⁰² GUERIN D., *Cannez, rempaillez vos chaises – Monographie*, Dessain et Tolra, Paris, 2005, p. 8-50.

mentionne d'autres outils, spécifiques à la restauration de cannage d'exposition en milieu muséal. Nous expliquerons en troisième partie les différences et nuances que ce travail implique. Les instruments sont, pour ce cas, plus nombreux et précis car le travail effectué est plus délicat. Le restaurateur utilise une éponge microporeuse pour humidifier les cannes fragiles mais également des plaques de mousse de polyéthylène rigide ainsi que des bâtonnets de bambou pour planifier la canne, du papier absorbant pour le décrassage, des fils de nylon pour soutenir le tressage, des pinces et des brucelles pour le réalignement du tressage, un pinceau doux humidifié à l'eau déminéralisée pour le dépoussiérage, des bandes de papier japonais gommé pour remplir les lacunes du tressage, des vis et écrous pour le système de serrage, des chevilles en balsa et Paraloïd B72 pour la remise en tension et de l'acrylique pour recolorer le cannage.

b) Problématiques contemporaines du cannage

Problématique liée à l'approvisionnement en rotin :

Le choix de la canne pour l'artisan qui souhaite effectuer un travail de qualité est une étape primordiale. La plante principalement utilisée pour le cannage est, comme nous l'avons écrit plus tôt, le rotin. Dans la première moitié de son manuel sur la vannerie¹⁰³, Audigier expose les matériaux utilisés pour cet artisanat. On y trouve le rotin juste après l'osier car ce sont les deux principaux matériaux utilisés en vannerie : *“employé pour les vanneries fines”, le rotin est issu d'un palmier que l'on retrouve au Japon. Il a les qualités d'être “flexible, très long et bien filé”*.

M. H. Burns¹⁰⁴ nous décrit avec précision le rotin : *“Il existe des centaines de variétés de rotin général ou canne, de la famille des Calmoideae, connu aussi sous le nom de rotang. Il pousse dans les régions tropicales de Chine, d'Indonésie, de Malaisie, d'Afrique et d'Australie. C'est une sorte de palmier qui se développe comme une liane. Les tiges, qui*

¹⁰³ AUDIGIER, A., *Nouveau manuel complet de la fabrication de la vannerie, cannage et paillage des sièges*, Encyclopédie-Roret, L. Mulo Libraire-Editeur, 1912, p. 1-20, 30-31 et 311-335.

¹⁰⁴ BURNS H., *Cane, rush and willow*, Eyrolles, 2002, p. 86-91.

dépassent rarement les 3 cm de diamètre, grimpent et atteignent des longueurs allant de 20 à 180 m, avec des épines épineuses recourbées et de longues vrilles qui se trouvent au bout des frondes. L'essentiel du rotin vendu dans le commerce vient d'Indonésie, où il est récolté à la main dans la jungle. La canne est aussi cultivée le long des berges des fleuves et rivières. Il s'écoule treize ans entre le moment de la plantation et celui de l'exploitation.”

Ce rotin n'est pas vendu tel quel à l'état brut, dans le commerce français. Guérin¹⁰⁵ nous décrit la canne que l'artisan peut trouver chez le grossiste : “Elle est calibrée tous les deux dixièmes de millimètre, de la plus fine (1,6 millimètre) jusqu'à la plus large, 4 millimètres. Elle est commercialisée sous la forme d'écheveaux de 125,250 ou 500 grammes, et en différentes qualités, selon qu'elle est plus ou moins cassante et régulière. C'est un produit qui doit être conservé dans un lieu tempéré à l'abri de la lumière : pour la stocker, utilisez des tubes de PVC [matière plastique particulière, PolyVinyl Chloride] de diamètre 40-50 de 3 à 4 mètres de long en laissant la partie attachée de l'écheveau dépasser de l'extrémité du tube de manière à attraper les brins. Vous trouverez des tubes de PVC dans les grandes surfaces de bricolage, au rayon des gouttières.”

L'une des grandes problématiques liée à ce matériau, est donc celle de son approvisionnement.

Problématique liée au métier de rotinier

Les artisans interviewés, l'ébéniste ornais Jean de Dreuille et le canneur vauclusien Patrick Johannet nous ont, en effet, confirmé qu'il était difficile de trouver de la bonne canne de rotin, le métier de fournisseur de canne étant en voie de raréfaction. M. Patrick Johannet dit se fournir aujourd'hui auprès de la Société du rotin filé dans le sud-est de la France. Toutefois, la canne reçue doit être triée et peut être décevante. Le travail de tri est long : “environ vingt-cinq heures pour conserver environ cinq-cents grammes de canne”. Le canneur réserve les meilleurs brins aux dossiers, brins qu'il prend le soin d'ébarber puis de calibrer afin d'optimiser la qualité du travail qui va suivre. Le jour de l'interview, seuls cinquante brins avaient été

¹⁰⁵ GUERIN D., *Cannez, rempaillez vos chaises – Monographie*, Dessain et Tolra, Paris, 2005, p. 8-50.

retenus de la dernière botte achetée. Le rotinier trouve également difficile de trouver de la canne de qualité chez les grossistes-revendeurs parce que ceux-ci ne travaillent pas la matière.

Pour cette raison, M. Johannet s'est converti en rotinier afin d'être certain de la qualité du calibrage. Sa première étape est celle du choix du produit parmi les différents rotins comme le rotin malacca ou le rotin tohiti, plus rouge en raison de sa terre d'origine. D'autres variétés existent encore : le rotin kubu, manau, joobo-lunty ou batang¹⁰⁶. *“La canne est produite par la majorité des pays tropicaux comme le Vietnam, le Laos, le Cambodge et l’Afrique mais celle d’Indonésie est celle dont la qualité est la meilleure”*.

Pour préparer le rotin à l'état brut, il faut enlever la gangue verte épineuse afin que la liane soit utilisable et cette moelle de rotin peut alors être calibrée. *“Autrefois, on la calibrait au papier de verre, c'était un travail très long”* a pu souligner M. Patrick Johannet, devenu rotinier depuis une quinzaine d'années sans que personne d'autre n'ait repris le métier dans le Vaucluse où il travaille. Aujourd'hui le calibrage se fait en usine : *“En usines, les machines fendent, tranchent, filent et aplanissent le rotin avec une grande précision : un outil de coupe avec une grille calibrée et un système d'entraînement permettent d'obtenir un rotin de qualité constante.”*¹⁰⁷

Avant de procéder au tressage sur le siège, l'artisan doit faire tremper le rotin dans de l'eau un peu chaude ou l'assouplir avec de la vapeur pour éviter que la canne ne se casse lors de son passage aux angles du châssis¹⁰⁸. Certains ouvrages, comme celui de H. Burns¹⁰⁹, la préparation du rotin est détaillée étape par étape :

“Récolte et préparation. Protégés par d'épais gants de cuir, les ouvriers coupent la liane à la hache et font sécher l'écorce épineuse pour qu'elle rétrécisse et s'enlève plus facilement. Ils l'arrachent en faisant passer la tige dans une encoche coupée dans un tronc d'arbre. Puis ils débitent la liane écorcée en longs piquets et l'acheminent vers les entrepôts centraux où elle est exportée vers Singapour ou Hong-Kong et transformée en matière première. Une fois lavée, elle est débarrassée de sa couche externe. Des

¹⁰⁶ « Le Rotin – La Vannerie d'aujourd'hui ».

Consulté le 15 novembre 2021.

<https://www.lavanneriedaujourd'hui.fr/fr/content/19-le-rotin>

¹⁰⁷ « Le Rotin – La Vannerie d'aujourd'hui ».

Consulté le 15 novembre 2021.

<https://www.lavanneriedaujourd'hui.fr/fr/content/19-le-rotin>

¹⁰⁸ Entretien avec Monsieur Patrick Johannet en mai 2022.

¹⁰⁹ BURNS H., *Cane, rush and willow*, Eyrolles, 2002, p. 86-91.

rouleaux l'entraînent sous des lames qui la découpent pour former la canne dont on fait les chaises, tandis que le cœur de la fibre passe dans des filières et donne la moelle ronde ou l'éclisse de moelle.

La canne pour les sièges. La canne est la partie du rotin située immédiatement sous l'écorce. Elle est dure et le silice présent dans ses fibres lui confère un aspect brillant sur une face, donnant ainsi l'impression qu'elle est vernie. Séparée du reste de la tige et débitée en tronçons de 3 à 6 cm, la canne est coupée dans la longueur de façon à donner des brins d'une largeur allant en général de 1,5 mm à 3,5 mm.

La largeur de canne nécessaire se calcule en mesurant le nombre de trous sur 15 cm du châssis de la chaise. [...] Choisissez toujours la canne la plus large pour la garniture (diagonales). On utilise généralement une canne large pour le recouvrement.

Préparation. Humidifiez la canne avec un chiffon. La surface dure n'absorbe pas la teinture, mais on peut la vieillir à l'aide de teinture pour bois ou de brou de noix.

Moelle de rotin, éclisse de moelle et lame. Issues du cœur du rotin, la moelle est cylindrique et l'éclisse présente un dessus légèrement arrondi. La moelle passe dans des filières où des lames la coupent au diamètres voulus. [...]

L'éclisse présente un endroit et un envers. Courbez un morceau d'éclisse autour de vos doigts : les fibres s'écarteront sur l'envers tandis que sur l'endroit, bien lisses, elles suivront la courbure.

Le créneau à rotin, sorte de règle à bord crénelé, permet de voir le diamètre des brins de moelle. La canne vient d'Indonésie. Il en existe de différentes qualités mais elle coûte de plus en plus cher et doit être utilisée parcimonieusement. La destruction des forêts, qui augmente les surfaces cultivables, va encore réduire l'offre. La canne se vend au poids, en gerbes ou en cours (sorte d'écheveau), et parfois en plus petite quantité dans les magasins de loisirs créatifs.

Préparation. Poreuse, la moelle absorbe l'eau. Enroulez les brins de manière à les manipuler facilement et à les tremper dans une bassine d'eau, selon leur diamètre, de 3 à 10 mn. Il est important de ne pas les tremper trop longtemps sinon ils se décolorent et la fibre durcit. L'eau chaude permet de réduire le temps de trempage. Après trempage, enveloppez les brins dans une serviette humide. Veillez à ce qu'ils soient toujours protégés même lors du travail. Ils sèchent facilement et peuvent être trempés une deuxième fois. Il est donc inutile d'en préparer plus que nécessaire. Ne laissez pas de la moelle humide dans un lieu chaud ou dans un sac en plastique, elle moisirait.

Teindre le rotin. La moelle de rotin se teint bien notamment avec les colorants destinés au coton. Les teintures à froid donnent des nuances pastel et à chaud des tons vifs. La réaction chimique résultant du contact de la fibre de cellulose et des teintures produit des coloris éclatants. Humide, le rotin semble beaucoup plus foncé qu'il ne le sera après séchage. Pour que la teinture soit bien homogène, enroulez les brins en écheveaux assez lâches avant de les tremper dans l'eau chaude. Plongez le rotin dans le bain de teinture, remuez 10 mn afin que la couleur se répartisse régulièrement. Pour une petite quantité de rotin, on peut utiliser des teintures pour bois à l'eau (aniline ou brou de noix) à appliquer au pinceau ou à l'éponge. Attention, la plupart des teintures sont toxiques : manipulez les teintures chimiques avec beaucoup de précautions, portez des gants en plastique et protégez-vous ainsi que vos vêtements. Suivez les conseils d'utilisation figurant sur l'emballage."

Le guide Audigier confirme la méticulosité de cette préparation de la canne ¹¹⁰ : *“La préparation de la canne et du rotin n’est pas à la portée du petit vannier. Il faut opérer sur de grandes quantités et avec un outillage spécial. Il est donc beaucoup plus simple de se procurer dans les fabriques les grosseurs dont on a besoin (la plupart des fabricants ont adopté comme grosseur la jauge de Paris, dite jauge à fil de fer). On peut également se le procurer teint si on le désire.”*

Pour conclure, nous soulignerons la complexité et l’évolution de la technique du cannage français. Remis au goût du jour, cette technique devenue très industrialisée provoque en partie la raréfaction des métiers traditionnels du rotinier et canneur. Cette profession longtemps partagée entre celles de l’ébéniste, du tapissier et du vannier, a pour autre difficulté de trouver un approvisionnement en rotin de bonne qualité. En effet, le canneur a toujours eu pour fonction de travailler la canne de rotin pour le garnissage de châssis. Nous notons cependant que ce travail a évolué avec le temps puisque les artisans créaient des garnitures de sièges alors qu’aujourd’hui, ils s’occupent principalement de la réparation de sièges anciens ou contemporains, comme nous le développerons en troisième partie.

¹¹⁰ AUDIGIER, A., *Nouveau manuel complet de la fabrication de la vannerie, cannage et paillage des sièges*, Encyclopédie-Roret, L. Mulo Libraire-Editeur, 1912, p. 1-20, 30-31 et 311-335.

CHAPITRE 3 - Conservation-restauration du siège canné

a) La réfection d'un siège canné d'usage

La problématique de remise en état du siège canné d'usage

“La garniture assure le confort du siège. Sur un objet d'usage, lorsqu'une garniture est abîmée, elle est le plus souvent remplacée”¹¹¹ En effet, tous les artisans canneurs qui travaillent sur des sièges destinés à être réutilisés en tant que tels, ont certifié que le cannage du siège abîmé devait être remis à neuf puisqu'il suffisait d'une lacune dans le tressage pour que le jeu de tension qui permettait au tissage de soutenir le poids d'une personne assise, soit complètement faussé et risque de lâcher complètement. M. Johannet, le canneur de Gargas déjà cité, nous a confié en souriant : *“ Un siège ancien est fatigué même s'il est bien conservé: si la lacune n'est due qu'à une douzaine de cordons brûlés par une cigarette, on peut éventuellement la restaurer en plaçant de nouveaux brins entre les anciens. Mais le dossier est souvent fatigué et il y a toujours un risque que les brins de canne cuits cassent. Il est donc préférable de le remettre complètement à neuf pour pouvoir le réutiliser.”*

En effet, lorsque l'on confie des sièges abîmés à un artisan, qu'ils soient anciens ou non, la solution est d'enlever le cannage en mauvais état et d'en retisser un nouveau. La BNF (Bibliothèque Nationale de France) de la rue de Richelieu réouvrira au public en juin 2022 après un long chantier de restauration. La majorité des deux-cents-quatorze sièges des six salles de lecture du site Richelieu Louvois, créés et installés au XIX^e siècle, sont cannés. Mme Isabelle Le Masne de Chermont, directrice du département des manuscrits de la BNF, conserve et entretient ce mobilier et souligne : *“ ces sièges cannés à l'ancienne, tressés, font partie de l'histoire de la bibliothèque. Nous avons récemment fait réparer et recanner l'ensemble de nos chaises du XIX^e siècle reçues en dation de la collection Rothschild et que les lecteurs utilisent quotidiennement”*. N'ayant pas de service intégré d'entretien du mobilier, son service a fait appel à un canneur parisien, qui a assuré la remise à neuf des cannages selon les méthode traditionnelle mentionnée ci-dessus.

¹¹¹ LUCCHETTA S., WEGWITZ L., *La restauration du cannage en milieu muséal - Nouveaux développements dans la restauration du cannage et intervention sur un canapé de style colonial français du Musée du quai Branly*, non encore publié.

Quels artisans pour la réfection de sièges cannés d'usage ?

Nous avons vu que des formations spécialisées en réfection de cannage existent pour préparer les canneurs à restaurer le mobilier canné d'usage¹¹². L'INP (Institut National du Patrimoine) propose une formation aux techniques du cannage. Mlle Morgann Fosse-Danglot que nous avons interviewée, y est étudiante en dernière année et se destine à devenir restauratrice du patrimoine dans le domaine du mobilier. Certains canneurs sont autodidactes comme l'affirme M. Patrick Johannet, ébéniste et canneur-rempailleur dans le Vaucluse. Mme Claire Moret, canneuse dans les Alpes-Maritimes affirme sur son site *Tradition Cannage 06* : *“C'est par amour de l'artisanat et passion des meubles anciens que j'ai débuté il y a quelques années la pratique du cannage en autodidacte. [...] Pour parfaire cette expérience personnelle, dans le but d'acquérir un savoir-faire plus solide et académique, j'ai suivi des formations auprès d'artisans reconnus dans leur spécialité.”*¹¹³

Il est assez facile de les trouver puisque la plupart d'entre eux possèdent leur site en ligne. C'est ainsi que j'ai pu contacter Mme Claire Moret¹¹⁴ ou encore M. Patrick Johannet¹¹⁵.

Techniques utilisées : techniques traditionnelle et industrielle, budget

Des ouvrages destinés au grand public et facilement accessibles expliquent aussi comment enlever le cannage abîmé pour le refaire complètement selon la méthode traditionnelle. Les principaux auteurs que nous avons découvert et qui renseignent sur les

¹¹² Cf. p. 33, le CAP et le CQP en rempaillage et formation à la Cité scolaire Pierre et Marie Curie à Neufchâteau.

¹¹³ MORET C., *Tradition Cannage 06*, « *Cannage: origine et Histoire* ». Consulté le 10 novembre 2021.
<http://www.traditioncannage06.fr/qu-est-ce-que-le-cannage/histoire-du-cannage/>

¹¹⁴ MORET C., *Tradition Cannage 06*. Consulté le 10 novembre 2021.
<http://www.traditioncannage06.fr/qu-est-ce-que-le-cannage/histoire-du-cannage/>

¹¹⁵ JOHANNET P. Consulté le 4 mai 2022.
<http://www.cannagepaillageart.fr/>

techniques avec précision, étape par étape, sont Audigier¹¹⁶ et d'autres, contemporains comme Burns¹¹⁷, Longechal¹¹⁸ et Lahalle¹¹⁹.

C. Lahalle, par exemple, présente la méthode traditionnelle pour la réfection d'un siège canné en quatre étapes principales. Il précise qu'avant de procéder au tissage, il faut commencer par préparer le siège afin que "*les trous soient accessibles pour le passage de la canne*". C'est pour cette raison que le châssis est souvent démonté. Vient ensuite la première étape appelée ourdissage, "*qui consiste à tendre des brins verticaux en travers du châssis sur toute la largeur. On effectue deux séries de passes en sens inverse afin de doubler chaque brin.*" La monture est la deuxième étape du cannage : "*il s'agit du tissage horizontal en travers de l'ourdissage. On travaille avec deux brins en progressant de l'arrière du siège vers l'avant*". La garniture est la troisième étape du cannage "*qui consiste à tisser des brins en diagonale en travers de l'ourdissage et de la monture. La canne utilisée est alors large, mais les brins ne sont pas doublés*". Le recouvrement est la dernière étape du cannage "*consistant à fixer une canne plus large que les deux précédentes [, une éclisse,] tout autour du châssis afin de dissimuler les trous*". Ces quatre étapes achevées, l'auteur conseille alors de vérifier le travail fini afin de s'assurer de sa qualité et de sa durabilité. L'artisan peut ensuite choisir une finition : "*naturelle, teintée, cérusée ou peinte.*" La mise en page claire, la présence de photographies et de schémas explicites ainsi que le lexique permettent de comprendre avec facilité les explications précises, détaillées et ordonnées écrites dans cet ouvrage.

Cette technique est similaire à celle décrite par Burns, Longechal ou Guérin¹²⁰ dans son chapitre sur le "*Cannage français traversé*". Mais ce dernier nous explique également les techniques pour la réfection de sièges au cannage collé ou encore serti, méthodes de cannage modernes pour le mobilier contemporain.

Mme Claire Moret, canneuse qui a ouvert son atelier *Tradition Cannage 06* dans les Alpes-Maritimes, a accepté de nous renseigner sur le budget à prévoir pour la réparation d'un siège canné. Le prix évolue en fonction de la technique utilisée, du nombre de trous présents

¹¹⁶ AUDIGIER, A., *Nouveau manuel complet de la fabrication de la vannerie, cannage et paillage des sièges*, Encyclopédie-Roret, L. Mulo Libraire-Editeur, 1912, p. 1-20, 30-31 et 311-335.

¹¹⁷ BURNS H., *Cane, rush and willow*, Eyrolles, 2002, p. 86-91.

¹¹⁸ LONGECHAL R., *La rénovation des meubles et objets*, Dunod, 2017, p. 189-193.

¹¹⁹ LAHALLE C., *Le cannage et le rempaillage*, Fleurus, 2011, p. 11-48 et 89.

¹²⁰ GUERIN D., *Cannez, rempaillez vos chaises – Monographie*, Dessain et Tolra, Paris, 2005, p. 8-50.

sur le châssis et par lesquels la canne va devoir passer, et ensuite de la partie du siège à recanner qui est plus ou moins délicate à réaliser.

*Tradition Cannage 06*¹²¹ estime en 2022 la réfection globale d'un siège canné selon la technique traditionnelle d'environ 170 € à 270 € par assise ou dossier.

Les assises sont moins chères que les dossiers parce que le travail de ces derniers est plus long et délicat. En effet, comme expliqué au début de ce mémoire, les finitions de l'arrière du dossier nécessitent une technique plus complexe pour masquer l'entrée des trous où passent les fibres, lesquelles sont invisibles sous l'assise, afin d'obtenir un rendu plus esthétique. Le temps consacré à la réfection d'un siège est d'environ deux heures et demie pour une assise en cannage serti alors qu'il faut compter un minimum de dix heures pour un cannage traditionnel de qualité.

Les sièges possèdent des châssis aux périmètres variables, ce qui implique un nombre de "trous"¹²² plus ou moins élevé sur leurs structures. Le prix dépendra donc de leur nombre. Le prix au trou est d'environ 2,10 € pour les dossiers. Pour les assises, dont le châssis peut généralement s'enlever contrairement aux dossiers, et selon la complexité du travail (les sièges sont tous différents), le prix est estimé à 1,70 € ou 2 € par trou. La diversité des sièges cannés ne permet donc pas d'établir un prix fixe et les artisans proposent toujours des devis établis sur ces bases après avoir examiné les photos que le client envoie ou examiné le siège apporté par ce dernier.

Il est possible d'assurer la réfection avec du cannage industriel. Moins chère, elle consiste plus simplement à sertir un cannage en rouleau découpé à la forme châssis, dans une gorge. On le maintient ensuite avec de la moelle de rotin. Mais il est également beaucoup moins solide parce que non tissé directement sur le siège. Le prix indiqué sur le site *Tradition Cannage 06*, est estimé à partir de 90 €.

¹²¹ MORET Claire., *Tradition Cannage 06*, « *Cannage: origine et Histoire* ». Consulté le 10 novembre 2021. <https://www.traditioncannage06.fr/services-et-tarifs/>

¹²² Les trous sont nécessaires au passage de la canne qui se tisse directement sur le châssis.

b) La restauration du siège canné destiné à être exposé dans une institution patrimoniale

La problématique de restauration du siège canné patrimonial

Dans le contexte patrimonial, les sièges cannés sont des objets présentés au public et non utilisés pour leur fonction première d'usage. Les conservateurs cherchent donc des techniques illusionnistes puisqu'on ne cherche plus à s'asseoir sur ces sièges. L'enjeu consiste essentiellement à conserver l'existant au plus près de son état originel pour offrir au regard des visiteurs l'aspect d'un siège intègre et sans différence visuelle entre les parties d'origine et les zones restaurées.

Il s'agit donc de combler les lacunes et non pas à remettre à neuf le cannage en le remplaçant sans rechercher la solidité de la réfection à neuf. Lorsque le cannage est lacunaire, on insère une bande selon une technique qui sera détaillée plus loin¹²³, qui imite le cannage et comble discrètement les lacunes. Les restaurateurs utilisent des matériaux différents pour mettre en oeuvre cette technique abordée plus loin¹²⁴.

Où trouver des restaurateurs pour le mobilier du patrimoine ?

Le rôle du restaurateur du patrimoine est défini sur le site de l'INP (Institut National du Patrimoine)¹²⁵ : “ *Les restaurateurs interviennent sur la matière des œuvres et objets ayant une valeur patrimoniale, afin de les transmettre aux générations futures. Ils agissent lorsque cette matière est menacée et que le vieillissement, les accidents, les remaniements ont fragilisé les œuvres, perverti ou masqué leur image. La plupart exercent leurs fonctions dans le secteur privé. Certains d'entre eux peuvent intégrer un grand laboratoire ou une importante institution patrimoniale.*”

¹²³ Cf. p. 49-54.

¹²⁴ Cf. p. 50 (bandes de Tyvek ou de papier japon gommé).

¹²⁵ Site de l'INP (Institut National du Patrimoine) : note en bas de la page suivante.

Leur fonction est donc bien distincte de celle des canneurs. Mme Andrea Coerdt, restauratrice-expert pour les musées hollandais, confirme la mission du restaurateur conservateur : *“ le but du restaurateur en charge d’un siège canné abîmé n’est pas de le rendre fonctionnel mais de le protéger, le conserver et le présenter comme une unité esthétique. Les assises [, les dossiers ou les joues] déformés [...] doivent pouvoir être complétés car ils détournent l’attention de l’observateur des chaises elles-mêmes. Les points de rupture dans le tressage doivent être sécurisés et si nécessaire, stabilisés. ”*¹²⁶

M. Renaud Serrette, conservateur du patrimoine au Mobilier national rencontré en mai 2022, nous a dit de quelle manière les conservateurs cherchent et recrutent les restaurateurs adaptés à ce travail.

Il semble que certains conservateurs consultent la filière des métiers d’art¹²⁷. Dans les musées nationaux, ils recherchent leurs restaurateurs parmi les restaurateurs C2RMF (Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France) implantés sur trois sites : deux au Louvre (le laboratoire du Carrousel et les ateliers de restauration du Pavillon de Flore) et un au château de Versailles (ateliers de restauration de la Petite écurie du Roi). Ces restaurateurs sont fonctionnaires, formés par et pour l’État. Nous rappelons que le Mobilier national a ses propres ateliers de restauration en interne.

Il n’existe pas de « liste de restaurateurs référencés » à proprement parler dans les institutions patrimoniales. Certains conservateurs recherchent parfois dans l’annuaire des restaurateurs diplômés de l’INP (Institut National du Patrimoine) et celui de la FFCR (Fédération Française des Professionnels de la Conservation-Restauration). Le diplôme de ces restaurateurs est reconnu par le Ministère de la Culture et ils sont répartis sur tout le territoire français.

INP

Consulté le 15 mars 2022

<https://www.inp.fr/Formation-initiale-et-continue/Formation-des-restaurateurs>

¹²⁶ *“Zeil der Restaurierung ist nicht, die Funktionstüchtigkeit der Stühle herzustellen, sondern ihre Sicherung, Erhaltung und Erscheinung als ästhetische Einheit. Die verformten Sitzflächen mit Fehlstellen sollen ergänzt werden, da sie den Betrachter von den Stühlen selbst ablenken. Bruchstellen im Geflecht sollen gesichert und, falls erforderlich, stabilisiert werden.”*

COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 2 : Ziele und Möglichkeiten des Restaurierung, *Restauro*, 3/2008, p. 178.

¹²⁷ Cf. p. 32

Évolution des méthodes de restauration

En France, la méthode de conservation-restauration la plus simple consiste à remplir les lacunes de cannage par de nouveaux brins de canne, afin de préserver le cannage ancien. M. Sylvain Lucchetta, restaurateur du patrimoine déjà évoqué, décrit brièvement cette méthode au début de son article déjà évoqué¹²⁸ : *“En France, la conservation-restauration systématique de tous les styles de garnitures de siège est encore peu fréquente. Pour le cannage, dans la plupart des cas, les interventions visant à combler une lacune consistent à glisser et coller de nouveaux brins de canne entre les brins du cannage existant. Cette mise en œuvre pose deux problèmes : l’intervention n’est pas lisible et l’insertion de nouveaux brins crée des tensions supplémentaires.”* La canneuse Claire Moret évoque cette technique sur son site Tradition Cannage 06 : *“Sur du mobilier d’époque il est parfois possible, lorsqu’on souhaite conserver le cannage d’origine, de faire une restauration en conservation. Ceci n’est évidemment possible que pour des sièges destinés à être exposés et non à être utilisés”*¹²⁹. Les photos de Mme C. Moret confortent ses propos comme ceux de M. S. Lucchetta¹³⁰.

Cependant, d’autres techniques sont connues en France et même déjà enseignées à Paris à l’INP par exemple, pour former les futurs restaurateurs : ce sont les méthodes américaine de Mme Nancy C. Britton¹³¹ et germanique de Mme Andrea Coerdt¹³².

Un article de Mme Nancy C. Britton¹³³, conservatrice spécialisée dans la tapisserie d’ameublement au Metropolitan Museum of Art de New York, expose la restauration de deux

¹²⁸ Cf. p. 35.

¹²⁹ Tradition Cannage 06
Site consulté le 3 mai 2022.
<https://www.traditioncannage06.fr/prestations/>

¹³⁰ Cf. img. 28 p. 31 en annexe.

¹³¹ BRITTON Nancy C., *Basket case : two upholstery treatments composed of plant materials*, AIC Textile Speciality Group Postprints, Vol. 4, Washington, 1994, p. 27-38.

¹³² COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 1: *Material, Geschichte und Schadensphänomene*, *Restauro*, 2/2008, p. 107-113.
COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 2 : *Ziele und Möglichkeiten des Restaurierung*, *Restauro*, 3/2008, p. 178- 188.

¹³³ BRITTON Nancy C., *Basket case : two upholstery treatments composed of plant materials*, AIC Textile Speciality Group Postprints, Vol. 4, Washington, 1994, p. 27-38.

sièges dont une chaise cannée Thonet datant d'environ 1890 : “*La chaise longue Thonet, cannée à la main, a subi des dommages pendant l'exposition. Le traitement a consisté à humidifier et à réaligner les matériaux originaux restants et à développer une méthode de remplissage à l'aide de Tyvek.*”¹³⁴. Sa technique consiste donc essentiellement à humidifier le tissage pour pouvoir le réaligner avant d'en remplir les lacunes par des bandes de Tyvek, un matériau qui ressemble physiquement à du papier mais est en fait synthétique à 100% : “*fabriqué dans des fibres de polyéthylène spunbound haute densité [il est] léger, durable et respirant, mais résistant à l'eau, à l'abrasion, à la pénétration bactérienne et au vieillissement*”¹³⁵.

Le choix de ce matériau possède des qualités et quelques défauts reconnus par l'auteur. Ainsi, la restauration demeure visible au lieu de se fondre dans le cannage d'origine. Cet inconvénient au demeurant n'est pas pire que la technique de compensation par le placement de fibres de canne neuve qui auraient provoqué la même rupture de coloration, les couleurs du rotin évoluant en fonction de son degré de vieillissement. En revanche, les feuilles de Tyvek ont l'avantage de pouvoir être découpées précisément selon les largeurs souhaitées pour le travail de remplissage sans qu'il ne soit besoin de retirer aucune part du matériau d'origine.

Pour restaurer les sièges cannés, la méthode de Mme Andrea Coerdt, restauratrice en ébénisterie pour les musées des Pays-Bas, fait autorité car elle a acquis une spécialisation en cannage à travers la thèse qu'elle a préparée en Allemagne “*A contribution to the conservation of caned chairs with practical examples, University of Applied Sciences Potsdam Germany*” (Contribution à la conservation des sièges cannés et exemples pratiques, Université des sciences appliquées de Potsdam). Elle se différencie de la méthode de Mme Britton. Dans un article scientifique de restauration, *Geflechte aus Stuhlrohr*¹³⁶, elle mentionne le Tyvek comme

¹³⁴ “*The hand-caned Thonet chaise longue sustained damage during exhibition. The treatment consisted of humidifying and realigning the remaining original materials and developing a method of infills using Tyvek.*” BRITTON Nancy C., *Basket case : two upholstery treatments composed of plant materials, AIC Textile Speciality Group Postprints*, Vol. 4, Washington, 1994, p. 27-38.

¹³⁵ Dupont
Site consulté le 14 mai 2022.
<https://www.dupontdenemours.fr/tyvek/what-is-tyvek.html>

¹³⁶ COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 2 : *Ziele und Möglichkeiten des Restaurierung*, *Restauro*, 3/2008, p. 107-113.

le papier japonais : *“Japanpapier und Tyvek sind Hinterklebungsmaterialien, in welchen nicht alle Fasern in Längsrichtung (gleich dem Faserverlauf des Stuhlrohrs) ausgerichtet sind.”*¹³⁷

M. Sylvain Lucchetta, restaurateur du patrimoine, donne dans son article déjà cité, les détails de la méthode innovante développée en France pour la conservation-restauration du cannage des collections publiques. Il se fonde la technique importée d'Allemagne par Mme Andrea Coerdt, développée aux Etats-Unis dans les années 90 et préservant pleinement l'intégrité du cannage original ancien : *“ Le principe est le suivant : deux feuilles de Tyvek® (intissé de polyester) épais sont collées avec de la PVA (acétate de polyvinyle), puis mises en teinte selon la couleur du cannage désiré avec des peintures acryliques. Des bandes sont coupées dans la feuille obtenue à la largeur du brin de canne souhaité et leurs champs sont eux aussi colorés. Après avoir repositionné correctement les brins du cannage encore en place sur l'œuvre, la lacune est comblée avec les brins de Tyvek® qui sont tressés puis insérés entre les brins de canne. Une fois la lacune comblée, une fine couche de vernis est appliquée sur la réintégration afin de redonner à l'ensemble du cannage un aspect homogène. Il précise que le Tyvek® est un matériau souple et stable, qui possède assez de résistance pour être utilisé en fines couches sans induire de tension dans le cannage original. Il comporte cependant des faiblesses qui nuisent au résultat final : ” *Le Tyvek® a une texture gaufrée d'aspect peu naturel. Une fois peint, il se raye et se défibre facilement lors de la manipulation et de la mise en œuvre ; la mise en teinte des chants est longue et fastidieuse. D'autre part, en raison de ses propriétés légèrement élastiques, la largeur des bandes de Tyvek® réduit avec la légère tension nécessaire à la mise en place : sous la tension, le Tyvek® se déforme, la largeur de la bande s'amincit en son milieu, les lignes droites parallèles recherchées sont perdues. Enfin, l'absence de points d'attache empêche le soutien des bords de la lacune ainsi que le maintien dans le plan des déformations.”**

Cette méthode a donc été envisagée à l'occasion de la restauration d'un canapé Louis XVI réalisée en 2011 à l'occasion du prêt de l'objet au nouveau musée des Arts Décoratifs de l'océan Indien (MADOI) de La Réunion pour l'exposition temporaire *Chroniques indiennes, le temps d'une escale créole*¹³⁸. Ce meuble du Musée du quai Branly (n° 75.3300), daté de

¹³⁷ *“Le papier Japon et le Tyvek sont des matériaux de contrecollage dans lesquels les fibres ne sont pas toutes orientées dans le sens de la longueur (comme les fibres du tube de la chaise).”*

COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 2 : *Ziele und Möglichkeiten des Restaurierung*, *Restauro*, 3/2008, p. 183.

¹³⁸ Cf. img. 30 p. 33 en annexe (état du canapé avant et après la restauration).

1785 et originaire de Pondichéry est issu de la collection de l'archéologue français Gabriel Jouveau-Dubreuil (1885-1945).

La démarche menée en concertation multidisciplinaire a permis d'optimiser le protocole de restauration du cannage. Nous précisons que cette avancée est le fruit d'un travail collaboratif mené par Mme Léa Wegwitz et M. Sylvain Lucchetta, restaurateurs du patrimoine, avec l'équipe de restauration du Musée Branly, les restaurateurs Vaimu'a Muliava et Elsa Debiesse et la responsable d'atelier Stéphanie Elarbi. L'article souligne l'importance du dialogue au sein de cette équipe pour mener la réflexion qui a abouti à l'amélioration d'un procédé existant pour assurer un meilleur aspect esthétique. Celui-ci consiste à substituer au Tyvek® des bandes de papier japonais gommé 25 x 30 mm : Hayaku® (archival quality, Lineco) permettant de combler les lacunes, remettre en forme et retendre le cannage altéré. *“L'intervention menée permet au canapé de retrouver son intégrité structurelle et un aspect esthétique satisfaisant.”*

L'article précise les qualités de ce nouveau matériau, le papier japonais gommé en rouleau, pour la conservation-restauration d'un cannage : *“ couramment employé pour le montage de documents graphiques, il est régulièrement détourné de sa fonction par les restaurateurs d'art ethnographique qui l'utilisent pour obtenir des textures proches de celles du cuir ou des fibres végétales. Il présente de nombreux avantages : utilisé en bandes fines, il offre une bonne résistance à la traction ; il peut être teint à cœur avec des médiums à l'eau ; il ne se déforme pas sous la tension. En superposant des bandes, il est également facile d'obtenir des épaisseurs souples similaires à celles de la canne. Enfin, contrairement au Tyvek, son aspect est lisse ”*. Sa composition en fibre de mûrier 100 % est associée à un adhésif intéressant *“ activable et réversible à l'eau »*.

Nous pouvons distinguer trois étapes principales dans le suivi de cette restauration. La première comprend le diagnostic du spécialiste sur l'état de l'œuvre avant la restauration, étape qui lui permet ensuite de réaliser le travail adéquat. La seconde est celle du processus technique et de la justification des matériaux choisis. La troisième est l'évaluation du choix de la technique innovante, L'objectif est de comprendre si celle-ci a permis au canapé restauré de mieux remplir sa fonction actuelle.

Avant de procéder à la restauration du cannage, le restaurateur observe son état et pose un diagnostic. M. S. Lucchetta a rapidement constaté les déformations et lacunes présentes sur le dossier et l'assise : ils présentaient une telle dégradation que chaque manipulation du canapé les aggravait. Le restaurateur la décrit ainsi : « *le cannage du dossier présentait une zone de lacune en 'L' très étendue sur le côté droit et la totalité de la partie basse. Ce défaut de maintien avait engendré de fortes déformations dans le cannage qui n'était plus tendu.* » De plus, une épaisse couche de poussière couvrait la partie à restaurer.

La restauration commence par le dépoussiérage « *par microaspiration et [le] brossage minutieux à l'aide d'un pinceau large.* » Ensuite, le cannage est remis à plat afin de faciliter la « *réintégration des zones cannées* ». Cette étape délicate nécessite une humidification « *par tamponnage à l'éponge microporeuse* » afin d'assouplir le matériau placé en « *sandwich* » entre deux mousses de polyéthylène humides, le temps de son séchage. « *Pour pouvoir procéder au décrassage et aux interventions de réintégration, [une première remise en tension du cannage du dossier est réalisée par le tressage] des fils de nylon résistants et discrets (Ø 0,3 mm) [...] le long des brins de canne (à l'horizontale, à la verticale et en diagonale) [à l'aide de pinces et de brucelles] pour former un quadrillage de soutien.* » S'ensuit un protocole qui « *a pour effet de retirer le voile gris en surface et d'atténuer l'encrassement* » de la canne. « *Un brossage [...] est effectué avec un pinceau doux humidifié à l'eau déminéralisée, en insistant légèrement dans les interstices. Un tamponnage au papier absorbant permet d'éliminer la crasse retirée. Durant cette intervention, une éponge positionnée au revers permet à la fois d'absorber le surplus d'eau et d'empêcher les déformations.* » Le canapé est maintenant prêt pour la réintégration des lacunes de cannage : « *des bandes de ce papier japonais gommé [...] sont contrecollées en 4 épaisseurs, puis colorées dans une teinte de base à la peinture acrylique diluée. Une fois sèches, les bandes sont découpées au scalpel pour correspondre à la largeur des brins de canne à compléter. Elles sont ensuite insérées au revers des brins lacunaires sur 5 cm au minimum afin de réaliser un doublage des longueurs de canne fragilisées ou brisées. Les longueurs libres de papier sont tressées dans les lacunes avec le cannage résiduel et les autres bandes réintégrées, en suivant l'ordre initial de tressage : d'abord les verticales, les horizontales, puis les diagonales [...]. Les longueurs excédentaires du côté du châssis sont conservées pour pouvoir procéder à la tension finale des surfaces cannées [...]. Elles sont ensuite réduites et insérées dans les trous du châssis destinés au passage de la canne* ». Sylvain Lucchetta souligne également la nécessité de « *renforcer la tenue de ces réintégrations de canne par un collage ponctuel* » (Paraloid® B72).

Dans les zones où les lacunes sont importantes, les fils de nylon très discrets insérés précédemment ont été laissés et refixés définitivement : « *en plus de son rôle de soutien et de maintien de la tension, il permet de donner des repères visuels* ». « *D'autres systèmes de serrage ont depuis été mis au point pour ce type d'intervention qui nécessite un système de serrage léger tout en exerçant une certaine pression : vis et écrou munis d'une interface 8 siliconée, vis et écrou en nylon, lamelles de bambou.* » Enfin, « *les lacunes principales du dossier et de l'assise sont réintégrées complètement. Les multiples lacunes ponctuelles de brins sont réintégrées au cas par cas, lorsqu'elles présentent une fragilité structurelle pour le tressage, ou une gêne visuelle* ». Pour finir, M/ S. Lucchetta a cherché à retrouver les tons et couleurs originelles grâce à « *des teintes acryliques appliquées en jus successifs* ».

Les recherches menées sur ce canapé n°75.3300 ont abouti à une solution novatrice et pleinement adaptée : « *la remise en tension du cannage existant sur des fils de nylon et le comblement des lacunes de cannage avec des bandes de papier japonais gommé* ». « *Les qualités et les propriétés de ce matériau - résistance mécanique, facilité de mise en teinte, aspect de surface – correspondent aux besoins de la restauration de la canne naturelle. Les réintégrations réalisées apportent un soutien structurel efficace au cannage fragilisé et permettent une remise en tension contrôlable et proche de l'original.* » Le travail mené sur le cannage de cette œuvre dont la fonction usuelle a disparu, a permis de retrouver « *son intégrité structurelle et un aspect esthétique satisfaisant* ». Il répond donc à la volonté du restaurateur et du conservateur du musée qui souhaitaient pouvoir exposer ce canapé, « *représentant du mobilier colonial français* ».

Enfin, l'article met l'accent sur l'intérêt nouveau que suscite le cannage à travers les travaux de recherche appliquée .

“L'intervention de conservation-restauration réalisée sur le canapé de style colonial du Musée du quai Branly s'inspire largement des recherches menées ces dix dernières années dans le domaine du mobilier canné aux Etats-Unis et en Allemagne. Dans la pratique, les techniques issues de ces recherches sont enseignées à l'Institut National du Patrimoine-Département des Restaurateurs par Amaël Gohier. L'état de dégradation avancé du cannage de l'objet nous a offert l'opportunité d'approfondir la réflexion sur ces techniques, d'observer leurs limites et de proposer une perspective d'amélioration.

Dans leur pratique professionnelle, les restaurateurs d'objets ethnographiques et de mobilier sont amenés à travailler sur les mêmes matériaux : bois, écaille, crin, cuir, polychromie, textile... Cependant, en raison de la forte spécialisation des formations et du classement typologique des objets dans les institutions, leurs approches sont sensiblement différentes et ont trop rarement l'occasion de se confronter. Le statut du canapé, objet mobilier appartenant à une collection d'art ethnographique, a

permis un dialogue entre spécialistes de la conservation-restauration de différents horizons et a abouti à la mise en place d'une solution inédite : la remise en tension du cannage existant sur des fils de nylon et le comblement des lacunes de cannage avec des bandes de papier japonais gommé. [...]

Ces améliorations techniques et esthétiques ouvrent des perspectives très encourageantes pour la conservation du mobilier canné. Face à un cannage de siège déformé et lacunaire, qui renvoie l'image d'un objet très altéré, la seule et unique alternative pour les institutions publiques consistait jusqu'alors à le remplacer intégralement. Depuis les années 1990, les recherches autour de nouvelles techniques de restauration du cannage permettent d'envisager le traitement des objets en conservant les éléments de cannage originaux. La technique que nous avons développée pour le traitement du canapé du quai Branly est aujourd'hui pratiquée par d'autres restauratrices et restaurateurs diplômés pour plusieurs institutions et permet de revaloriser ce patrimoine auprès du public.”

L'INP (Institut National du Patrimoine) dont M. Lucchetta est diplômé, propose des cours de cannage et transmet l'enseignement des méthodes de restauration de Mme Nancy Britton et de Mme Andrea Coerdts d'où provient le développement technique élaboré à partir de la restauration-conservation de ce canapé du quai Branly. On constate le rôle que joue cet acteur de la formation au Patrimoine pour préserver un artisanat comme le cannage traditionnel qui se perd alors que ses méthodes de restauration ne sont ni très connues, ni très étudiées. Mlle Morgann Fosse-Danglot, une étudiante en 5^e année à l'INP dont la spécialité est le mobilier, rédige cette année un mémoire qui porte sur la restauration d'une chaise longue cannée asiatique. L'étudiante nous a confirmé se référer à la méthode de cet article pour restaurer cette chaise issue des collections du musée de la Vannerie à Cadenet dans le Vaucluse. D'autres conservateurs se réfèrent à cette méthode comme M. Renaud Serrette, responsable du fonds de meubles de 1815 à 1900 au Mobilier national qui avait travaillé au CMN (Centre des Monuments Nationaux), connaît également cette méthode de restauration avec le papier japonais qui s'impose depuis une petite dizaine d'années dans les institutions conservant du mobilier canné.

c) Conseils de professionnels pour la conservation préventive du mobilier canné

La documentation sur l'entretien et la conservation du cannage est, elle aussi, assez rare et disséminée et le cannage est "aussi fragile que résistant", comme nous l'avons évoqué en introduction. Nous sommes donc allé à la rencontre de professionnels pour tenter de dresser un panorama des bonnes pratiques permettant de ménager, protéger et conserver le cannage d'un siège plus longtemps, qu'il soit d'usage fonctionnel ou destiné à l'exposition muséale.

En préambule, Mme Claire Moret, canneuse dans le Vaucluse, nous a rappelé que la durée de vie du cannage sur un siège d'usage bien entretenu "*peut dépasser les 30 ans*".¹³⁹

Soigner la matière en prévention : cirer la canne

Pour M. Patrick Johannet, l'artisan du patrimoine canneur-pailleur de Gargas, il est possible de prévenir la casse de la canne et de lui rendre un peu de son élasticité originelle avec de la cire. Cirer la canne est cependant une technique de prévention qui se fait de plus en plus rare. M. Johannet se considère comme l'un des derniers à cirer le cannage. Beaucoup d'artisans vernissent le tissage afin de lui donner un air ancien mais "*cela risque de sécher la matière et de la griller en l'empêchant de respirer*". "Patiner" la canne après le cirage, en la frottant avec un chiffon doux, permet de la conserver solide encore une vingtaine d'années "*même si les brins sont déjà séchés par le temps, le plus souvent en raison du chauffage excessif de l'espace où se trouve le siège*".

Pour cirer le cannage, le canneur conseille d'utiliser de la cire naturelle : "*j'utilise de la cire en pâte au romarin*".

Il conseille de commencer par tamponner délicatement avec un pinceau le dessus de la canne, sur le côté émaillé visible. Son côté lisse et brillant explique le fait que le matériau prend mal la patine de cire sur le dessus. C'est pour cette raison que les passages au pinceau sont appliqués par légers tamponnements. La cire est ainsi étalée avec délicatesse en plusieurs

¹³⁹ MORET C., *Tradition Cannage 06*, « *Cannage: origine et Histoire* ».

Consulté le 10 novembre 2021.

<http://www.traditioncannage06.fr/qu-est-ce-que-le-cannage/histoire-du-cannage/>

passages, en veillant à ne pas enlever ce qui a déjà été posé. La canne prend du temps à absorber la cire et ce travail minutieux prend au moins trois quarts d'heure pour la surface supérieure de l'assise. Il faut ensuite enlever les grumeaux en *“pointillant”* avec le bout du pinceau. *“ Au bout d'une heure on peut étaler la cire avec le pinceau, en longueur et en largeur, toujours sur le dessus”*. Lorsque la cire commence à être bien sèche, le frottement léger au chiffon doux permet de patiner et faire briller la canne.

Cette étape passée, l'artisan peut alors aborder la partie inférieure de la surface cannée, la moelle du rotin. La cire est étalée abondamment au pinceau, comme pour cirer un meuble, pour bien imprégner la matière.

Réagir face aux prémices d'une lacune

L'ouvrage pratique de Charlotte Lahalle¹⁴⁰ apporte deux précieux conseils pour l'entretien des cannages détendus ou affaissés.

Pour le cannage détendu : *“À l'aide d'un pinceau plat, appliquez sur les deux faces du cannage une solution tiède de bicarbonate de soude (une cuillère à soupe de bicarbonate pour un bol d'eau). Essuyez avec un chiffon puis laissez sécher dans une pièce très aérée”*.

Cannage affaissé : *“Mouillez généreusement le dessous du cannage avec une éponge imbibée d'eau bouillante. Laissez sécher en plein soleil.”*

Veiller aux conditions hygrométriques et d'exposition à la lumière.

L'environnement dans lequel se trouve le siège conditionne beaucoup l'évolution de son état. Les avis des artisans, des conservateurs et des écrits de professionnels sur la conservation du cannage nous permettent de rassembler des conseils variés.

M. Patrick Johannet, l'artisan du Vaucluse, a attiré notre attention sur le danger de laisser un siège canné exposé à des températures trop élevées et en environnement trop sec, trop éloigné des conditions climatiques tropicales d'origine du rotin. En effet, la jungle humide où il grandit abrité sous la densité des végétaux plus hauts le protège des rayons brûlants du

¹⁴⁰ LAHALLE C., *Le cannage et le rempaillage*, Fleurus, 2011, p. 11- 48 et 89.

soleil. Les sièges cannés supportent mal la chaleur sèche excessive des appartements chauffés par des radiateurs qui dessèchent le cannage, le rendent cassant et le fragilisent.

Une observation partagée avec l'artisan parisien Jean Toussaint qui recommande également d'éviter l'exposition à la lumière solaire prolongée. Pour lui, le soleil risquerait de modifier la couleur naturelle pour un ton grisâtre et de fragiliser les fibres qui composent le rotin. L'extérieur est aussi une autre menace, qui accélère le risque de déformation du cannage. Malgré les vernis protecteurs, déconseillés car ils empêchent la matière de respirer, le canneur considère que le soleil, la pluie, la rosée et toute humidité excessive atteignent la fibre qui a perdu ses propriétés initiales, une fois séparée de ses racines et séchée. Il recommande de conserver les sièges dans une réserve non éclairée le plus souvent possible pour les maintenir dans le meilleur état.

Nous nous sommes ensuite tourné vers le guide de conservation préventive de l'Institut canadien de conservation¹⁴¹ afin d'obtenir des conseils plus précis en terme de conservation. L'article qui se rapprochait le plus de notre sujet portait sur "*Le soin de la vannerie et des matières végétales*". Écrit par Mme Janet Mason, une ancienne conservatrice britannique et restauratrice d'objets à la retraite depuis 2015, cet article est destiné au "*soin de la vannerie et des matières végétales présentes dans les collections patrimoniales, en fonction des principes de la conservation-préventive et de la gestion des risques*". La canne de rotin figurait dans la table des matières ainsi que les "*causes des dommages à la vannerie et aux matières végétales et stratégies de conservation préventive*". Celles-ci regroupent les "*forces physiques*", l'"*incendie*", l'"*eau*", les "*ravageurs*", les "*polluants*", la "*lumière & l'ultraviolet*" et la "*température et humidité relative inadéquates*".

Pour Mme Mason, les "*forces physiques*" constituent l'un des agents de détérioration majeur du cannage. Les zones où celui-ci est spécialement tendu, au contact du châssis, sont les plus vulnérables : "*le point de rencontre entre une partie flexible d'une structure et une partie rigide peut s'avérer fragile : il s'agit, par exemple, [...] du pourtour d'une assise de chaise cannée, là où elle est reliée à la structure en bois*".

¹⁴¹ MASON J, *Caring for basketry and plant materials - CCI's Preventive conservation guidelines for collections*. Consulté le 14 mars 2022.

<https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/conservation-preventive/lignes-directrices-collections/vannerie-matieres-vegetales.html>

Le feu est un autre risque pour la canne de rotin qui est une matière organique séchée, très facilement inflammable. Il est malheureusement difficile de protéger le mobilier canné de ce type de risque en raison de sa taille. En effet, il est plus facile d'exposer de petits objets en vannerie que des sièges en vitrines pour les protéger des flammes.

L'eau détériore facilement le cannage au même titre que la vannerie en général : le tressage se ramollit et le rotin gorgé d'eau s'alourdit, provoquant l'affaissement de la garniture. La conservatrice continue : *“De plus, les fibres végétales sont anisotropes, c'est-à-dire qu'elles se gonflent et se contractent à différents degrés selon la direction de la fibre, ce qui crée des tensions lorsqu'une vannerie est mouillée. Les éléments les plus fins de l'assemblage, c'est-à-dire souvent les brins du tressage ainsi que les coutures de l'assemblage (par exemple, celles reliant un fond aux parois), risquent alors de céder sous la pression exercée par le gonflement des autres éléments en contact (souvent les montants). D'autres dégâts peuvent être causés par l'eau : “Une humidification non homogène peut entraîner la formation de taches claires ou foncées et des cernes d'eau. Les cernes sont des lignes ou des anneaux caractérisés par une teinte prononcée, habituellement foncée.”* Ces taches peuvent également être provoquées par des colorants utilisés pour la décoration du rotin mais solubles dans l'eau.

La conservatrice insiste sur la prévention du risque lié à l'eau. Elle conseille de conserver la vannerie et tous les ouvrages faits de matière végétale à l'abri des sources d'eau, comme les conduites d'eau ou les réserves situées sous les toilettes. Lorsque ces objets s'humidifient, elle recommande de les déposer sur une planche ou un plateau rigide et de les déplacer vers un endroit bien ventilé et sec. En cas de déformation de la structure elle ajoute : *“procéder délicatement à une remise en forme en soutenant la structure à l'aide de bandes de mousse mince ou d'un sac de plastique rempli de papier de soie froissé, de bourre de polyester ou de retailles de mousse. Après un certain temps de séchage, vider le sac de plastique et le remplacer par du papier de soie froissé pour que l'objet continue de sécher.”*

Autre source de détérioration, les ravageurs menacent la vannerie et le cannage. La conservatrice nomme deux insectes qui sont connus au Canada pour leur goût des matières végétales séchées : la vrillette du tabac et la stégobie des pharmacies. La poudre générée par leur rongement trahit leur présence. Il est recommandé en pareil cas d'isoler l'objet comprenant la matière végétale en danger et d' *“appliquer un programme de lutte contre les ravageurs”*.

Le principal polluant concernant le cannage est la poussière, surtout si celle-ci s'est accumulée avec le temps. Elle peut être la conséquence de l'application de la cire, du polyéthylène glycol ou de la glycérine sur le tressage. Ceux-ci, en rendant la surface collante, retiennent plus facilement la poussière. L'application de substance toxique sur le cannage peut également provoquer la présence d'une poudre légère tout comme un incendie qui aurait laissé des dépôts de suie. Il convient de l'analyser pour déterminer le procédé à suivre. Les composants gras de cette poussière particulière sont d'autant plus compliqués à nettoyer si ceux-ci se sont déposés sur la moelle de rotin et non sur sa partie supérieure émaillée, moins absorbante.

Mme Janet Mason conseille d'éviter toute manutention avant le premier nettoyage afin de ne pas incruster la saleté. Le port de *“gants de nitrile ou de latex ajustés [...] permettent d'avoir une bonne sensibilité tactile”*. L'élimination de la poussière demande un travail très minutieux sous un bon éclairage. Prévenir le risque de poussière est le meilleur choix. Un ménage régulier des salles d'exposition ou de réserve où sont conservés les sièges cannés est indispensable. Mme J. Mason propose d'exposer les pièces à plusieurs mètres de l'itinéraire des visiteurs et de les recouvrir d'une housse en plastique légère lorsqu'ils demeurent en réserve.

Si la poussière persiste, le procédé à suivre est technique :

“Choisir un aspirateur équipé d'un régulateur de succion, ou alors percer des trous dans le tube ou l'embout de l'aspirateur pour en réduire la puissance de succion. Dans la mesure du possible, utiliser un aspirateur équipé d'un filtre à haute efficacité pour les particules de l'air (HEPA). Afin d'empêcher les pièces détachées d'être aspirées, couvrir l'ouverture avec un filet ou un filtre à mailles en plastique en le fixant à l'aide d'un élastique ou d'une cordelette.

Selon la puissance de succion, maintenir le tube ou l'embout de l'aspirateur à une distance de 8 à 20 cm (3 à 8 po) de l'objet. La puissance de succion doit être ajustée de sorte que la poussière et la saleté sont aspirées sans qu'aucune partie de l'objet ne soit soulevée. Les petits accessoires d'aspirateur peuvent s'avérer utiles pour nettoyer les objets de vannerie finement ouvragés.

Utiliser un pinceau à poils souples et propres (pinceau d'artiste ou de maquillage) pour dégager la poussière et la diriger vers l'embout de l'aspirateur. Dépoussiérer ainsi tout l'objet en balayant lentement, et de manière méthodique, la surface à nettoyer. Repasser l'aspirateur sur la surface en soulevant plus de poussière à l'aide du pinceau. Pour éviter tout risque de nettoyage excessif, effectuer une succession de passages légers d'aspirateur sur toute la surface au lieu de nettoyer seulement une zone en particulier. Un mauvais nettoyage est irréversible.

Si, en cours de processus, on note que la surface de la matière végétale s'altère ou que des éléments décoratifs deviennent lâches et qu'ils risquent de se détacher de l'objet, il faut arrêter et consulter un restaurateur.”

Mme Janet Mason signale elle aussi la lumière et les rayons ultraviolets comme un risque important qui fragilise le cannage, décolore la canne (jaunissement, assombrissement etc.) ou sa surface teintée (le rotin coloré est encore plus sensible à la lumière et aux UV). De plus, *“certains produits issus de la détérioration des matériaux par la lumière sont très solubles dans des solvants polaires (par exemple, eau, alcool), ce qui augmente les risques de formation de taches s'ils sont exposés à l'eau”*.

La conservatrice conseille donc réduire la lumière en l'éteignant dans les réserves et en recouvrant les sièges d'une toile de protection. Lorsque le siège est exposé, l'éloigner des fenêtres et baisser l'éclairage vers les 50 lux.

Enfin, la température et l'humidité relative (HR) inadéquates peuvent elles aussi provoquer des dommages en accélérant ou freinant les réactions chimiques : *“Dans le cas des fibres teintées au moyen d'un processus utilisant du fer, la détérioration catalysée par le fer, qui rend les fibres très fragiles et cassantes [...], ralentit quand la température ambiante est plus basse. Il peut être nettement bénéfique d'abaisser la température de quelques degrés seulement.”* Un cannage ciré ou vernis peut pâtir de l'augmentation ou de la diminution de températures car le changement de celles-ci peut ramollir ou casser la substance fixée sur la matière végétale comme le rotin lui-même : *“la vannerie consiste en un assemblage de fibres sous contraintes, étant donné qu'elles sont liées, tissées ou autrement tressées. De grandes variations de l'HR provoquent le gonflement et le rétrécissement anisotropes des fibres [...], et peuvent occasionner des distorsions, des bris et des pertes. D'habitude, ces dommages touchent d'abord les brins, car ceux-ci sont des éléments plus minces qui sont enroulés ou tressés autour de montants ou autour d'autres éléments plus substantiels.”* Il est également souligné qu'une température élevée entend une HR plus basse (< 40 %) et provoque donc le dessèchement et la fragilisation du rotin. Une HR trop élevée (> 65 %), quant à elle, peut provoquer l'apparition de moisissures, ramollir la cire dont la canne a été enduite ou *“entraîner la distorsion d'éléments qui avaient été humidifiés de manière à pouvoir être façonnés, puis séchés pour être maintenus en place.”*

Les recommandations consistent à réduire la température afin de *“ralentir la détérioration chimique”*, de veiller à l'éloignement des sources de chaleur et de garder une *“HR faible à modérée”* constante.

M. Gerald Rémy du Mobilier National, nous a indiqué les méthodes de conservation qu'il considère indispensables pour une préservation optimale du siège canné. Centrée

spécifiquement sur le cannage, sa vision précise les instructions et recommandations de Mme J. Mason en matière de vannerie. Ses principes de bonne conservation exigent de ne pas entreposer d'autres objets sur le cannage du siège pour éviter que leurs poids ne provoquent le relâchement des brins. Le maintien d'une hygrométrie équilibrée est indispensable pour que la canne ne risque pas de se dessécher ni de se déliter. *“C'est un matériau organique qui se décolore et dont la fibre se fragilise face à la lumière en raison d'une opération physico-chimique. L'humidité est elle aussi dangereuse puisqu'elle peut causer des moisissures”*. Maintenir un taux d'hygrométrie raisonné et surveillé permet ainsi d'éviter l'apparition de moisissures ou de champignons liés à l'humidité comme la dégradation de la cellulose (*“glucide macromoléculaire qui constitue la paroi des cellules végétales”*¹⁴²) lorsque l'air est trop sec. Le conservateur propose un taux d'humidité relative n'excédant pas 50-60 %. Il précise que les cannages anciens étaient souvent couverts par un coussin de cuir ou de tissu afin d'avoir une assise plus stable qui ne se déforme pas, une pratique qui a pu les protéger.

Dans la première partie de l'article¹⁴³ qu'elle a publié, Mme Andrea Coerdt, précise les *“phénomènes d'endommagements des mailles de canne du siège”* (*“Schadensphänomene an Stuhlrohrgeflechten”*) qui se rapprochent de la publication de Mme J. Mason dans le guide de conservation préventive de l'Institut canadien de conservation. La restauratrice explicite les dommages liés aux variations d'humidité (*“Schäden durch Feuchteschwankungen”*), à l'exposition de la chaleur (*“Schäden durch Wärmeeinwirkung”*), à l'exposition de la lumière (*“Schäden durch Lichteinwirkung”*), à l'oxydation et l'acide hydrolyse qui est la *“décomposition chimique d'un corps par fixation d'eau”* (*“Schäden durch Oxidation und Säurehydrolyse”*), aux produits de nettoyage (*“Schäden durch Reinigungsmittel”*), aux dépôts et à l'assèchement (*“Schäden durch Ablagerung und Trocknung”*), au traitement (*“Schäden durch Bearbeitung”*), au feu (*“Brandschäden”*) ou l'eau (*“Wasserschäden”*).

Tous les experts sont ici unanimes sur les conditions qui fragilisent ou menacent les sièges cannés : lumière, eau ou humidité excessive, température trop élevée, sécheresse atmosphérique, pressions exercées sur les parties cannées, ravageurs, produits de nettoyage inadaptés. La conservation préventive recommande des précautions particulières dans les salles d'exposition et les réserves visant à préserver des conditions de préservation du matériau. Il

¹⁴² Dictionnaire Poche Larousse, Larousse, juin 2020.

¹⁴³ COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 1 : *Material, Geschichte und Schadensphänomene*, *Restauro*, 2/2008, p. 109-113.

s'agit *a minima* d'assurer les conditions de conservation suivantes : obscurité ou lumière limitée, contrôle de l'hygrométrie, isolement des sièges dans les réserves et éloignement des visiteurs lors des expositions.

CONCLUSION

Notre mémoire s'est donc interrogé sur la manière d'appréhender, aujourd'hui en France, l'histoire et la technique du cannage pour la conservation et la restauration des sièges cannés des institutions qui en assurent la conservation et la présentation au public.

Les sources documentées sur le cannage sont rares et dispersées, le guide de référence A. Audigier datant de 1912. Les recherches nous ont permis de découvrir l'incertitude sur l'origine exacte du cannage. Est-il héritier des traditions de tressage de la vannerie occidentale, modifiées par l'apparition du rotin ? Ou est-il une appropriation par les Européens des techniques de cannage asiatiques lors du développement des Compagnies des Indes Orientales aux XVI^e et XVII^e siècles ? Les conservateurs semblent considérer le cannage comme une vraisemblable création hybride, issue de l'artisanat des deux continents, née avec les débuts de l'importation de matériaux et produits manufacturés d'Extrême-Orient en Europe.

Le cannage choisi pour ses coûts intéressants et sa légèreté, s'est imposé comme un matériau raffiné prisé de la haute société au XVIII^e siècle et continue à inspirer la création de mobilier industriel.

Notre recherche nous a révélé l'absence du mot cannage dans l'*Encyclopédie*¹⁴⁴ de Diderot, pourtant contemporaine du succès du mobilier canné. Son apparition au *Dictionnaire de l'Académie Française*¹⁴⁵ a dû attendre sa 8^e édition (1932-35), confortant la complexité historique de cette technique.

Le cannage est également complexe par sa diversité. La technique traditionnelle ajourée, le cannage français à six brins ou cannage traversé, peut se décliner en plusieurs motifs (cannage rayonnant en soleil levant ou central etc.). Elle évolue au fil des siècles en camouflant ses finitions (cannage chevillé collé) et en s'adaptant à l'ère industrielle (cannage mécanique en rouleau). Nous avons découvert le métier de canneur et sa place parmi les métiers d'art bien qu'il tende à se raréfier. Aujourd'hui, les artisans comme les formations aux techniques de cannage diminuent. L'approvisionnement en matière première de qualité est une autre difficulté de cette activité.

¹⁴⁴ DIDEROT D., LE ROND D'ALEMBERT J., JAUCOURT *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1751-1772.

¹⁴⁵ *Dictionnaire de l'Académie française*.

Consulté le 20 mai 2022.

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C0523>

Les artisans canneurs travaillent généralement pour des particuliers et assurent la remise à neuf complète du tissage canné d'origine pour les sièges d'usage. Les restaurateurs du patrimoine ont pour mission de maintenir des sièges à seule vocation d'exposition, au plus près de leur état d'origine en cherchant des restaurations préservant le cannage initial. Ces techniques de restauration conservatrices se développent en France et se perfectionnent depuis quelques années. La méthode de Mme Nancy Britton¹⁴⁶ (1994) et celle de Mme Andrea Coerdt¹⁴⁷ (2008) enseignées à l'INP (Institut National du Patrimoine) suscitent des recherches de ses élèves. Les restaurateurs du patrimoine Sylvain Lucchetta et Léa Wegwitz ont ainsi mis en œuvre en 2011 une amélioration innovante de ces approches toujours d'actualité¹⁴⁸. Ce perfectionnement consiste à remplacer les lacunes du cannage non plus par de nouveaux brins de rotin ou des bandes du traditionnel Tyvek,¹⁴⁹ mais par des bandes de papier japonais gommé dont les propriétés sont mieux adaptées¹⁵⁰.

Enfin, cette étude dresse un panorama des bonnes pratiques pour prévenir la dégradation (affaissement, lacunes, taches, décoloration etc.) du cannage. En effet, la canne de rotin coupée et séchée pour être tressée, perd une partie de ses propriétés naturelles. Contrairement à notre hypothèse de départ évoquée en avant-propos, elle craint l'eau, l'humidité et les températures trop élevées ainsi que la lumière. La sécheresse atmosphérique, les pressions physiques, les ravageurs et produits de nettoyage inadaptés sont à proscrire. La conservation préventive recommande des précautions particulières : de l'obscurité ou une lumière limitée à 50 lux, un contrôle de l'hygrométrie (50-60 % d'HR) ainsi que la protection des sièges dans les réserves et des visiteurs lors des expositions. Quelques artisans précisent que cirer le cannage¹⁵¹ permet d'augmenter sa longévité.

¹⁴⁶ BRITTON Nancy C., *Basket case : two upholstery treatments composed of plant materials*, AIC Textile Speciality Group Postprints, Vol. 4, Washington, 1994, p. 27-38.

¹⁴⁷ COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 1 : *Material, Geschichte und Schadensphänomene*, *Restauro*, 2/2008, p. 107-113.

COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 2 : *Ziele und Möglichkeiten des Restaurierung*, *Restauro*, 3/2008, p. 178- 188.

¹⁴⁸ Cf. Partie 3 p. 43-63.

¹⁴⁹ Cf. p. 50.

¹⁵⁰ Cf. p. 52.

¹⁵¹ Cf. p. 56.

Pour conclure, nous précisons que notre étude du siège canné français a souhaité s'attacher au siège d'exposition comme au siège d'usage pour répondre à la double problématique des collections muséales et des institutions patrimoniales, comme la Bibliothèque Nationale de France¹⁵² ou le Mobilier national, qui conservent un mobilier remplissant ces deux fonctions.

Le cannage est toujours vivant. En création contemporaine il inspire les designers, même s'il s'est aujourd'hui éloigné du cannage traditionnel. Il compte encore quelques artisans passionnés et des formations pour assurer la réfection des pièces cannées qui ont résisté au temps, qu'elles soient chez les particuliers ou bien utilisées par des institutions comme la BNF ou les ambassades. Il suscite aussi l'intérêt des conservateurs restaurateurs innovants qui veillent à le maintenir dans son état d'origine pour le public. Les institutions muséales veillent sur lui et assurent très certainement sa continuité...

¹⁵² Cf. l'exemple de la BNF p. 43.

BIBLIOGRAPHIE

- AUDIGIER, A., *Nouveau manuel complet de la fabrication de la vannerie, cannage et paillage des sièges*, Encyclopédie-Roret, L. Mulo Libraire-Éditeur, 1912, p. 1-20, 30-31 et 311-335.
- BRITTON Nancy C., *Basket case : two upholstery treatments composed of plant materials*, AIC Textile Speciality Group Postprints, Vol. 4, Washington, 1994, p. 27-38.
- BROWN M., *Cannage et rempaillage*, Ed. Dessain, et Tolra, Paris, 1977.
- BURNS H., *Cane, rush and willow*, Eyrolles, 2002, p. 86-91.
- COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 1 : *Material, Geschichte und Schadensphänomene*, *Restauro*, 2/2008, p. 107-113.
- COERDT Andrea, *Geflechte aus Stuhlrohr: Material und Geschichte, Möglichkeiten der Konservierung und Restaurierung*, Teil 2 : *Ziele und Möglichkeiten des Restaurierung*, *Restauro*, 3/2008, p. 178- 188.
- CRAPELET Charles, *Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle, appliquée aux arts: Principalement à l'Agriculture et à l'Économie rurale et domestique*, vol. 19, Imprimerie de Crapelet, 1803, p. 508-512.
- CULLIN-MINGAUD M., *La Vannerie dans l'Antiquité romaine*, Publications du Centre Jean Bérard, 2010, p. 207-228.
- DEFLASSIEUX Françoise, *Le Guide de l'antiquaire - Tout sur les meubles et les styles*, Solar, 2020, p. 270-271.

- *Dictionnaire Poche Larousse*, Larousse, juin 2020.
- DIDEROT D., LE ROND D'ALEMBERT J., JAUCOURT *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1751-1772.
- DYEUVRE X., *La restauration des sièges*, Fleurus, 2011, p. 12-15.
- GUERIN D., *Cannez, rempaillez vos chaises – Monographie*, Dessain et Tolra, Paris, 2005, p. 8-50.
- LAHALLE C., *Le cannage et le rempaillage*, Fleurus, 2011, p. 11- 48 et 89.
- « Les artisans canneurs », *l'Estampille* n°45, septembre 1973, p. 57-59.
- LESPINASSE René (de), *Les métiers et corporations de la ville de Paris : XIV^e - XVIII^e siècles*, vol. 2 : *Orfèvrerie, sculpture, mercerie, ouvriers en métaux, bâtiment et ameublement*, Paris : Imprimerie Nationale, 1886, p. 739.
- LONGECHAL R., *La rénovation des meubles et objets*, Dunod, 2017, p. 189-193.
- LUCCHETTA Sylvain, WEGWITZ Léa, *La restauration du cannage en milieu muséal - Nouveaux développements dans la restauration du cannage et intervention sur un canapé de style colonial français du Musée du quai Branly*, non encore publié (2011).
- MEYER D., « *Meubles et objets d'art des collections royales à Versailles ; à propos du mobilier de Marie-Antoinette au Petit-Trianon* », *La Revue du Louvre et des musées de France*, Conseil des musées nationaux, 1974, p. 279-281.
- OSSAUT C., *Le siège et sa garniture*, Editions Vial, 2020.
- PALLOT Bill G. B., *L'art du siège au XVIII^e siècle en France*, A.C.R-Gismondi Éditeurs, 1987, p. 5 et 82-83.

- RIVERS, SHAYNE et UMNEY, *Conservation of Furniture*, Routledge, 2007, p. 16, 31, 107, 349-350 et 729-730.
https://www.google.fr/books/edition/Conservation_of_Furniture/F8GuEM4YJcUC?hl=fr&gbpv=1&dq=cane+work+conservation&pg=PA787&printsec=frontcover
- Société française de promotion artistique, *Connaissance des arts*, vol. 113 à 118, Société d'études et de publications économiques, 1961, p. 38, 40 et 43.
- VALBELLE L., « Dossier pédagogique », *Nouvelles de l'Archéologie* n° 23, 1986, p. 80.
- WILSON Gillian., « Versailles au J. Paul Getty Museum », in : *Versalia, Revue de la Société des Amis de Versailles*, n° 5, 2002, p. 98-100.

SITOGRAPHIE

- *Dictionnaire de l'Académie française*, 9^e édition.
Consulté le 20 mai 2022.
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C0523>
- « *L'Air du Bois* » - *Cannage Traditionnel, Une introduction* par Nierves.
Consulté le 14 mars 2022.
<https://www.lairdubois.fr/pas-a-pas/967-cannage-traditionnel-une-introduction.html>
- « *Le mobilier aux épis du Petit Trianon* », *Le Magazine du Proantic*, 16 juin 2019.
Consulté le 8 novembre 2021.
<https://www.proantic.com/magazine/le-mobilier-aux-epis-du-petit-trianon/>
- « *Le Rotin – La Vannerie d'aujourd'hui* ».
Consulté le 15 novembre 2021.
<https://www.lavanneriedaujourd'hui.fr/fr/content/19-le-rotin>
- « *Les sièges “foncés de cannes”* », *Le Magazine de Proantic*, 1^{er} février 2015.
Consulté le 8 novembre 2021.
<https://www.proantic.com/magazine/cannage/>
- MASON Janet, *Caring for basketry and plant materials - CCI's Preventive conservation guidelines for collections*.
Consulté le 14 mars 2022.
<https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/conservation-preventive/lignes-directrices-collections/vannerie-matieres-vegetales.html>
- MORET Claire., *Tradition Cannage 06*, « *Cannage: origine et Histoire* ».
Consulté le 10 novembre 2021.
<http://www.traditioncannage06.fr/qu-est-ce-que-le-cannage/histoire-du-cannage/>

- Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais – l’agence photo.

Consulté le 16 novembre 2021.

<https://www.photo.rmn.fr/CS.aspx?VP3=SearchResult&VBID=2CMFCI7IAVRDZ&SML S=1&RW=1280&RH=587&PN=1>

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	p. 3
REMERCIEMENTS.....	p. 5
AVANT-PROPOS.....	p. 7
SOMMAIRE.....	p. 10
INTRODUCTION.....	p. 13
CHAPITRE 1 - Historique du siège canné.....	p. 16
a) <u>Des origines très anciennes de l'usage de la vannerie et du cannage pour le mobilier... aux premiers sièges cannés en Europe aux XVI^e et XVII^e siècles.....</u>	p. 16
- Des traces archéologiques dans la région du bassin méditerranéen.....	p. 16
- Le siège canné, une tradition asiatique ?.....	p. 17
- Commerce maritime du rotin et débuts du mobilier canné européen.....	p. 19
b) <u>Les raisons de l'essor du cannage, du XVII^e siècle au XVIII^e siècle en France.....</u>	p. 21
- Un matériau aux avantages économiques, pratiques et esthétiques.....	p. 21
- Sous Louis XV et Louis XVI, le cannage renouvelle la création d'ébénisterie.....	p. 23
c) <u>Fluctuation du siège canné de la Révolution au Second Empire.....</u>	p. 25
d) <u>Naissance du cannage industriel : du XIX^e siècle à nos jours.....</u>	p. 27
CHAPITRE 2 - Matériau et Techniques du cannage.....	p. 30
a) <u>Métier et techniques du cannage.....</u>	p. 30
- Historique du métier de canneur en France.....	p. 30
- Description des techniques et motifs de cannage en France.....	p. 34
- Outils pour la restauration de cannage.....	p. 37
b) <u>Problématiques contemporaines du cannage.....</u>	p. 38
- Problématique liée à l'approvisionnement en rotin.....	p. 38
- Problématique liée au métier de rotinier.....	p. 39

CHAPITRE 3 - Conservation-Restauration du cannagep. 43

- a) La réfection d'un siège canné d'usage.....p. 43
- La problématique de remise en état du siège canné d'usage.....p. 43
 - Quels artisans pour la réfection de sièges cannés d'usage ?.....p. 44
 - Techniques utilisées : techniques traditionnelle et industrielle, budget.....p. 44
- b) La restauration d'un siège canné destiné à être exposé dans une institution patrimoniale.....p. 47
- La problématique de restauration du siège canné patrimonial.....p. 47
 - Où trouver des restaurateurs pour le mobilier du patrimoine ?.....p. 47
 - Evolution des méthodes de restauration.....p. 49
- c) Conseils de professionnels pour la conservation préventive et curative du mobilier canné.....p. 56
- Soigner la matière en prévention : cirer la canne.....p. 56
 - Réagir face aux prémices d'une lacune.....p. 57
 - Veiller aux conditions hygrométriques et d'exposition à la lumière.....p. 57

CONCLUSION.....p. 64

BIBLIOGRAPHIE.....p. 67

SITOGRAFIE.....p. 70